



Lune Bleue

Le mag des païens
et sorcières
d'aujourd'hui

Un magazine de la Ligue Wiccane Éclectique - n°51 - MABON 2025



MABON 2025

DOSSIER SPECIAL PLANTES

EDITO



Tout d'abord, je tiens à m'excuser pour la mise en page un peu bancal de ce numéro, n'ayant plus de graphiste dans l'équipe momentanément. Désolée aussi pour la sortie un peu tardive, le Sabbat de Mabon étant déjà passé. Malgré ces petits aléas, j'aimerais montrer ma gratitude envers Mère Gaïa sous sa forme végétale. Je suis une sorcière qui aime particulièrement la Magie Verte ou Magie des Plantes, c'est pourquoi j'ai voulu consacrer cet opus à nos meilleures alliées. Quelles soient comestibles ou toxiques, endémiques ou exotiques, simples ou précieuses, elles sont indispensables à notre vie.

Pourtant, certains humains les remarquent à peine. Elles font partie du décor, parfois elles ont de jolies fleurs, mais bon... après tout ce ne sont que des plantes, alors on les piétine et on les arrache sans remords. S'ils savaient que la moindre mauvaise herbe qui traîne au bord de la route ou de leurs lopins de terre recèle un trésor ; elle est soit capable de les nourrir ou alors de les guérir.

Fort heureusement, de plus en plus de personnes ont envie de se reconnecter à la Terre et veulent vivre plus sainement. En quête d'alternatives aux remèdes et aliments bourrés de produits chimiques, ils se sont souvenu des remèdes de leurs Grand-Mères et ont ressorti les vieux livres de recettes et grimoires longtemps laissés à l'abandon. Aujourd'hui, l'ancien savoir de l'usage des plantes connaît un regain de popularité et continue à se répandre, un peu grâce à nous les sorcier.es, il faut l'avouer !

Et donc, pour votre plaisir, cher.es sorcier.es du foyer et des forêts, soigneurs.euses et guérisseurs.euses, voici quelques histoires sur les plantes. Vous saurez tout sur la consoude grâce à Lilith Dorsey. Vous lirez des histoires scientifiques et expérimentales avec Digitale, poétiques avec Merlusina, à dormir debout avec Inanna mais aussi plein de recettes, notamment celles de Yuyu à base d'ortie. En plus du dossier spécial plantes, nous vous proposons une critique de livre, une idée de tirage de tarot pour Mabon d'Eleanore, et pour commencer ce voyage, Corbeau vous invite à une réflexion sur le monde, la quête du bonheur, la nature divine...

Il ne vous reste plus qu'à préparer une petite décoction de plantes stimulante et à vous plonger dans cette lecture, qui je l'espère vous plaira ou au moins vous apportera quelques enseignements.

Inanna

SOMMAIRE

- 1) Cheminons ensemble par Corbeau
- 2) Organiser sa rentrée avec le tarot par Eleane
- 3) Présentation du livre Les rites de la Wicca Original Witchcraft pour un sorcier ou une sorcière solitaire de Jayce Blackwood par Yuyu

DOSSIER SPÉCIAL PLANTES

- 4) Regarder l'herbe pousser - article à expérimenter par Digitale
- 5) La Consoude (Conjuring Comfrey) de Lilith Dorsey traduit par Inanna
- 6) Ortie par Yuyu
- 7) Ode à l'ortie par Merlusina
- 8) Conte Fleurette par Inanna
- 9) Grand-Mère Sureau par Merlusina
- 10) Recettes de plantes pour Mabon par Inanna





L'EQUIPE

Corbeau : Païen depuis peu, il s'est intéressé très tôt aux mythologies du monde entier. Cela l'a poussé à chercher les points communs entre ces traditions, notamment indo-européennes, et à forger sa propre voie. Animé par une volonté de rationaliser le monde, il s'intéresse au paganisme surtout sous l'aspect du Panthéon.

Digitale Pourpre : Trouble dans tous les genres. Païem nordisont, sorciel punk, colporteuse de chants d'empouvoirement, herboriste autodidacte, dispensataire de soins discrets, élève des forêts et une indéfinité d'autres trucs. Tout ce qui m'aide à tisser des liens profonds et féconds avec ce qui a été rejeté du côté du « non-humain » m'intéresse. Je crois que les arbres sont de beaux cyborgs non-humanoïdes et que la pensée binaire est une terrible malédiction collective que nous a jetée l'Histoire. Je rêve du jour où nous la lèverons en unissant tous nos pouvoirs-du-dedans et où nous danserons et chanterons notre liberté trouvée à l'ombre des naturecultures en fleurs.

Eleane : Païenne, adepte de la sorcellerie du foyer, elle est passionnée par le chant sacré et la lithothérapie. En quête de féminin sacré et de magie dans son quotidien.

Inanna : Sorcière verte, curieuse et touche à tout, elle aime explorer les différentes traditions païennes. Elle est passionnée depuis toujours par la mythologie, l'ésotérisme et la divination. La nature est sa source d'énergie et d'inspiration.

Merlusina : Prêtresse païenne polythéiste s'inspirant de la Wicca, du Reclaiming et des mythologies et traditions celtes et gréco-romaines, elle a participé à l'organisation de nombreux événements païens, via le Cercle Sequana et le Festival des Déesses, s'attachant particulièrement au sujet des dynamiques de groupes et des énergies dans les rituels collectifs.

Yuyu : L'apprentissage de la sorcellerie a commencé au début des années 2000. Les découvertes de la Wicca, de la sorcellerie verte et du foyer ont naturellement trouvé écho en moi. Passionnée d'ethnobotanique et formée à la naturopathie, j'associe la rigueur scientifique à l'approche spirituelle dans une approche holistique de santé et de bien-être.

APPEL À CONTRIBUTIONS LUNE BLEUE N°51

IMBOLC 2026

A la demande de certains lecteurs, nous allons modifier notre cycle de parution des prochaines publications de Lune Bleue. Comme nous avons l'habitude de caler les dates de parution sur les dates exactes des sabbats, certains nous ont fait part de leur frustration de découvrir des idées de rituels ou recettes qui arrivent un peu trop tard. Nous avons discuté entre lecteurs.ices et contributeurs.ices et avons décidé de sortir chaque numéro quelques semaines avant le sabbat mis en lumière. Pour démarrer notre nouveau cycle, nous publierons le numéro d'Imbolc 2026 aux environs de Yule 2025. Ce qui pourra vous laisser plus de temps pour lire et surtout vous inspirer d'éventuels articles qui vous intéressent pour préparer tranquillement le prochain Sabbat.

Pour le prochain numéro, je proose de faire un focus sur les traditions nordiques et germaniques.

Vous pourrez donc, si le cœur vous en dit, nous envoyer vos contributions en lien avec ce thème, la célébration d'Imbolc ou tout autre sujet païen et/ou sorcier qui vous semble pertinent. Je rappelle que tout partage est le bienvenu, qu'il soit sous la forme d'une histoire, une expérience, un chant, un tutoriel, une prière, une présentation d'un livre que vous avez aimé...

Au plaisir de vous lire !

Inanna

Délai des contributions : 20 décembre 2025

Date de publication (sous réserve de modification) : 21 janvier 2025

Mail où adresser les contributions : lunebleuelwe@gmail.com

Merci d'envoyer vos écrits sous format word ou odt (pas de pdf), longueur maximale : 8 pages en police Times new roman 12 ou équivalent.

Les illustrations sont bienvenues, mais doivent être libres de droits ou avec accord de leur auteur. A envoyer sous forme d'images de bonne résolution en pièce jointe.

Retrouvez-nous également sur nos réseaux sociaux :

<https://lune-bleue.la-ligue-wiccane-eclectique.fr>

<https://www.facebook.com/liguewiccaneeclectique>

https://www.instagram.com/ligue_wiccane_eclectique



Cheminons ensemble le temps de quelques réflexions. Ce ne sera pas très long même si ce voyage nous amènera plus loin qu'on ne pourrait s'y attendre.

Commençons par regarder la réalité de notre monde. Bien sûr, par monde, je veux dire tout ce qui existe et non pas notre seule planète. Le monde est bien plus grand que celle-ci.

Ce monde est vaste, immensément vaste. Et pourtant, partout où nos sens se portent, il semble identique. Bien entendu, il existe de grandes variétés de paysages et d'aspects mais cette variété est restreinte à une forme limitée des possibles.

A dire vrai, l'ensemble des aspects de ce monde ne donne pas à envisager un autre monde. Il ne semble pas qu'un monde d'une toute autre nature que celui-ci puisse exister. Nous ne connaissons le monde que par nos sens et notre réflexion.

Nos sens nous permettent de percevoir une partie de ce monde et notre réflexion permet de mieux comprendre ce que nous percevons réellement, de ne pas se laisser abuser par nos sens quand ils nous fourvoient.

Cette perception de nos sens et de notre réflexion convergent vers un constat : le monde prend tous les aspects de l'unicité. Un seul et unique monde. Pas d'autre monde que celui que nous percevons par nos sens et notre réflexion.

Tout voyage commence par un premier pas, dit-on. Voici par conséquent ce premier pas : *tout porte à croire qu'il n'y a qu'un seul monde.*

Cette toute première étape dans nos pérégrinations, certains ne vont pas la franchir. Ils ne partageront pas ce voyage mais chacun est libre de la route qu'il prend. Pour ceux qui acceptent de faire ce premier pas, nous allons pouvoir continuer.



Le second pas de cette déambulation de l'esprit ne sera pas au nombre de un mais de trois.

S'il n'y a que le monde accessible à nos sens et notre réflexion, alors il n'y a pas d'autre chose que ce que je perçois dans ce monde. Or trois choses peuvent être constatées.

La première est un crève-cœur pour tout être doué de vie. Il nous rappelle notre condition. Mais en réalité, il se voit autant chez le vivant que chez l'inerte. L'univers lui-même n'y échappe pas : tout porte à croire que dans ce seul monde, rien n'est éternel.

La deuxième nécessite de faire le deuil d'une pensée qui s'avère tellement rassurante. Les Anciens étaient convaincus qu'au-delà de notre monde palpable, dans les sphères célestes, des règles existaient et qu'elles étaient différentes des imperfections du monde humain. Mais il n'y a qu'un monde. Et tout porte à croire que dans ce seul monde, rien n'est parfait.

La troisième pourrait donner l'impression de revenir sur nos pas. Pourtant, nous avançons bel et bien. La variété existe dans tout ce que nous côtoyons. Parfois grande, parfois petite et certes toujours limitée, mais elle existe. Le monde en lui-même est unique. Mais tout porte à croire que dans ce seul monde, rien n'est unique.

Le voyage semble à peine commencer : un seul pas suivi de seulement trois autres. Et pourtant, ces premières avancées sont les fondements de tout ce périple jusqu'à sa conclusion. Là encore, certains auront peine à franchir ces pas. Qu'ils ne se sentent pas obligés, on ne devrait pas entamer ce type de voyage si on n'est ni prêt ni en accord. Pour les autres, la route débute réellement. Donc continuons.

Nous avons commencé par constater l'unicité de notre monde. Le pas suivant est d'une logique implacable. S'il n'y a qu'un monde, alors il n'y en a pas d'autre. Or, parmi les mondes que nous aimerions visiter, il en est un qui nous attire toute notre vie : c'est celui de la mort.

Car toute notre vie, nous sommes bercés par cette idée : un autre monde existe que nous ne connaissons qu'après notre dernier soupir. Un monde après notre monde. Mais s'il n'y a qu'un seul monde, il n'y a pas d'Au-delà de ce monde, il n'y a que ce monde.

Vous comprenez avec ce nouveau pas que le voyage ne va pas être une paisible promenade. Atteindre la fin demandera de laisser en chemin certaines pensées qu'il serait si doux de conserver. Vous pouvez donc vous arrêter ici. Après tout, rien ne vous oblige à continuer. Pourtant, si vous persévérez, vous pourrez constater que le pays où débouche ce voyage a des attraits manifestes. Si vous êtes prêt à continuer, alors franchissons un nouveau pas.

Le pas précédent a laissé de côté l'idée d'un Au-delà. Mais n'oublions pas non plus les autres pas. Dans ce monde, nous constatons que l'éternité n'existe pas, que la perfection n'existe pas. Or, dans notre inconscient, nous avons conçu une chose à qui nous avons donné, par goût de la splendeur, ces deux qualités. Une chose amenée à connaître cet Au-delà évoqué plus haut. Une âme. Une âme éternelle et parfaite animant le corps le temps de sa vie et le quittant pour rejoindre un autre monde à sa mort. S'il n'y a pas d'Au-delà, que rien n'est éternel ni parfait, alors il n'y a pas d'âme qui anime le corps, il n'y a que le corps.

Difficile blessure narcissique que celle-ci. Un corps et rien d'autre. Pas plus ni moins que tous les autres êtres vivants.

Certains ne surmonteront pas cette blessure, qu'ils s'arrêtent donc là, le voyage était déjà beau. Mais pour les autres, ce ne sera pas une blessure mais la preuve que, comme tous les animaux, tous les végétaux, les microbes ou les champignons, nous appartenons tous à une même communauté du vivant. Cette pensée permettra peut-être de franchir ce nouveau pas.

Voici un pas plus modeste, presque léger. Le voyage sera plus calme un court instant car, une fois encore, nous nous contenterons d'une évidence. Nous vivons ici et maintenant et c'est bien tout. Car s'il n'y a pas d'âme, alors il n'y a pas de vie en dehors de cette vie, il n'y a que la vie présente.

Le pas que nous nous apprêtons à faire a trait au bonheur. Vaste but que beaucoup poursuivent. On pourrait être tenté de le chercher dans un autre monde que le nôtre. Un Au-delà, un monde astral, un monde des Esprits. Mais rappelons-nous toujours de notre tout premier pas : il n'y a qu'un seul et unique monde, celui dans lequel chacun d'entre nous vit en ce moment-même. La recherche du bonheur est une belle recherche. Sans doute la meilleure recherche qu'il soit. Mais son aboutissement ne pourra pas exister dans un autre monde, dans une autre vie. S'il n'y a que la vie présente, alors il est inutile de chercher un bonheur dans une vie future, il n'y a que le bonheur présent.

Ce nouveau pas est si proche du pas précédent qu'on pourrait croire qu'on fait du surplace. Et pourtant. C'est une chose d'évoquer le bonheur. Mais le bonheur est avant tout le fruit d'actions collectives et individuelles. Croire en un bonheur dans une vie future amène à réaliser des actions présentes. Et celles-ci sont nécessairement bien différentes de celles qu'amène un bonheur dans la vie présente.

C'est en cela que ce pas est différent du précédent. Nous ne devons pas mettre toute notre énergie dans un hypothétique bonheur d'une hypothétique seconde vie. Au contraire, s'il n'y a que le bonheur présent, alors les actions ne doivent pas être réalisées pour espérer un bonheur dans une autre vie mais uniquement pour obtenir un bonheur présent.

Certains pourraient se laisser croire qu'en réalisant certaines actions, elles leur ouvriront grand les portes d'un paradis. Mais pour les autres, ils préféreront ouvrir les portes d'un bonheur bien actuel, peut-être moins fantasmagique mais au moins plus réel.

Le pas précédent nous a montré la voie à suivre. Mais elle ne nous a pas dit comment la suivre, comment l'arpenter, quels pièges éviter. Il nous faut donc réfléchir, comprendre en quoi consiste cette voie. S'il faut adapter son comportement pour un bonheur présent, il faut identifier ce qui peut apporter ce bonheur.

Pour ceux qui sont arrivés jusqu'ici, le voyage est bien avancé. Les difficultés de ce périple sont largement derrière nous. Mais nous ne sommes pas encore arrivés. Continuons donc.

Connaître la meilleure façon de s'approcher du bonheur, à défaut de ne jamais l'atteindre, n'est pas chose aisée. Si elle l'était, alors toute l'humanité vivrait dans la félicité. Il n'existe certainement pas une seule façon de se rapprocher du bonheur. Parmi ces différentes façons, l'une d'elle, peut-être la plus sûre, est de suivre un guide. Et c'est le nouveau pas que nous faisons. *S'il faut identifier ce qui peut apporter un bonheur présent, alors de nombreux moyens peuvent le permettre dont le fait d'être guidé.*

C'était un pas facile que de reconnaître ses limites et le besoin de trouver un guide sur la voie du bonheur. Mais il est bien plus difficile de savoir quel guide il serait bon de suivre. C'est le pas suivant que nous allons faire, même s'il nous faut avancer lentement, tant il est important de reconnaître les bonnes caractéristiques que doit avoir ce guide. La première d'entre elle tient à l'adéquation avec notre monde. Nous vivons dans ce monde et un guide qui n'y vivrait pas serait bien en peine de nous aider. Certains s'étonneront de cette réflexion. Ai-je déjà oublié qu'il n'y a qu'un seul monde, c'était pourtant notre premier pas ?

Il ne devrait donc pas être possible de ne pas vivre comme nous dans ce monde. Et pourtant, c'est oublier que ce monde est incroyablement ancien. Si nous prenons comme guide celui ou celle qui vivait dans un temps reculé, que comprendra-t-il à notre monde actuel ? Comment appréhender ce monde dans lequel nous vivons ? S'il faut être guidé, alors il doit être des temps présents et non passés pour être en phase avec les compréhensions et les contraintes de la société présente.

Un autre pas, toujours pour mieux définir quel guide sera bon pour nous, tient à la nature de ce guide. Nous sommes de nombreux humains sur cette planète. Et il serait tentant de trouver l'être humain qui pourrait nous servir de guide. Mais une telle quête pourrait s'avérer au mieux impossible, au pire néfaste. Il est facile de parer l'un d'entre nous de tous les oripeaux de la Grandeur, de le considérer meilleur qu'il n'est, de le croire sans défaut. Et il serait facile pour cette personne de se laisser prendre au piège du charisme, de confondre l'élève avec le soumis. Il serait bien trop facile d'oublier que l'enseignement seul compte et que l'enseignant n'est rien. Pour toutes ces raisons, ce guide ne peut être humain. Par conséquent, s'il faut un guide des temps présents, il ne peut pas pour autant être de condition humaine au risque de confondre l'enseignant avec son enseignement et donner trop de pouvoir à un simple humain.

Le pas précédent pourrait nous laisser dans une impasse.

Si nous avons besoin d'un guide mais qu'il ne peut être de condition humaine, qui peut-il être ? Ce nouveau pas ne nous laisse que peu d'alternative. Si un guide humain semble être une mauvaise chose, c'est parce que invariablement nous finissons par lui donner trop d'importance, trop de pouvoir. Or, ce guide humain pourrait avoir une emprise trop grande sur notre vie concrète, ses commandements étant bien trop réels. Ce pouvoir d'un humain sur un autre, aucun ne devrait l'avoir. Au contraire, un être de nature divine n'aurait pas tous ces défauts. Le divin a cet avantage de ne pas s'adresser aussi directement qu'un humain à un autre. C'est pourquoi, si un guide ne peut être humain alors il doit être divin.

Enfin, il nous faut franchir le dernier pas. Comparé aux premiers, celui-ci sera certainement plus aisé. Il se fonde, comme beaucoup d'autres, sur ces premiers pas. La voie du bonheur nécessite d'y être guidée et la nature divine de ce guide semble être la meilleure option. Pour autant, rappelons-nous des premiers pas : rien n'est éternel, rien n'est parfait, rien n'est unique. Alors un Dieu éternel, parfait et unique ne peut être ce guide. S'il doit être divin et puisque rien n'est éternel, parfait ou unique, alors ce guide doit être plusieurs Divinités que nous nommerons, du fait des qualités que nous leur prêtons, les Grandeurs.

Nous voilà donc arrivés au terme de notre voyage. S'ouvre devant nous un pays fabuleux. Fabuleux car il n'a pas grand-chose à voir avec ce que nous avons tous eu l'habitude de connaître.

C'est un pays où la vie présente est la plus importante. C'est un pays où nous ne cherchons pas à découvrir un monde invisible par de-là le monde visible. C'est un pays où tout ce qui y existe est d'une même nature, sans règle surnaturelle qui dépasserait cette nature commune. C'est un pays où le merveilleux réside en chaque élément de ce monde plutôt que dans un autre.

C'est également un pays où chaque être est contraint par les limites de ce monde tout en étant raisonnablement libre à l'intérieur de ces limites. Un pays où les êtres divins font l'objet d'une confiance et non d'une croyance. C'est un pays qui recèle encore bien d'autres enseignements, bien d'autres compréhensions de notre monde.

Mais c'est un pays fort jeune où tout reste à bâtir. Il n'est pas pour autant sans fondation. Dans ce pays structuré par le chiffre trois, Dhiwus est présent, le Ciel lumineux, le Souverain Juste. Methara, la Terre mère de chacun, Porteuse de vie, est présente aussi. Et leur fils Thonar le Puissant et le Tonnant, Flambeau des justes. Et Thanis, la Déesse qui excelle en tout, Maîtresse de tous les êtres vivants. Et Resha, l'Eloquent, le Rusé, qui sait où chacun doit se trouver. Ou encore Odheros, l'Océan immense, le Jamais calme Odheros. Mais aussi son aimée Dhaena des sources d'eau douce. Banthes le Jovial. Parhmenor le Faiseur et sa sœur Avelhir, Maîtresse des émotions. Ghinaon qui apporte la vie, Serendhil qui la préserve et Nekhtra qui la reprend. Et Endhal, et Indhari, et Ehostra et même l'Implacable Kelhismarka. Et bien d'autres encore.

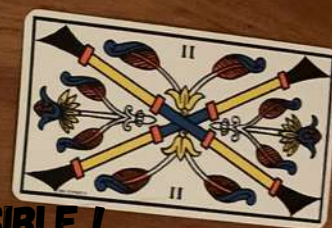
Les fondations de ce pays sont ces légendes où les Grands nous guident. Où ils nous apprennent à être meilleurs en tout point.

Mais ces quelques fondations ne suffisent pas. Ce pays doit prospérer. Or, un seul être humain ne peut y suffire. Si vous avez réussi à faire ce voyage, à atteindre ce pays des merveilles, alors pourquoi ne pas contribuer à sa prospérité ? Faites foisonner les légendes qui rendront ce pays si beau et si désirable. Rien ne vous y oblige et vous n'en retirerez aucun bénéfice, sinon celui d'avoir parfait l'attrait de ce pays. D'autres, un jour, feront peut-être ce voyage. Plus la destination sera belle et plus le voyage sera facile.

Le corbeau sait construire un nid mais un corbeau seul ne peut bâtir un pays.

corbeau.tout.de.noir@gmail.com





ORGANISER SA RENTRÉE AVEC LE TAROT C'EST POSSIBLE !

PAR ELEANE



Septembre symbole de rentrée...

Bien souvent, même si l'on n'est plus étudiant, on peut vivre septembre comme un nouveau cycle. Une période bien souvent intense, en décalage avec la saison qui nous invite à entrer en douceur dans l'introspection.

Sans se lamenter sur la difficulté à respecter nos rythmes intérieurs, si on essayait plutôt de trouver le compromis, ce qui peut être le plus doux pour soi malgré les contraintes ?

Le tarot étant un outil de réflexion assez incroyable pour ça, je vous propose plusieurs idées de tirages. Ces tirages sont plutôt conçus pour le tarot, vous pouvez cependant utiliser un oracle si c'est plus confortable pour vous bien sûr !

C'est parti, prenez votre jeu favori et choisissez le ou les tirages qui vous inspirent !

Tirage du/de la sorcier(e) affairé(e)

L'automne s'annonce rythmé avec toutes les activités que vous devez caser dans votre agenda ? Ce tirage vous aidera à clarifier vos priorités

En premier lieu, prenez le temps de lister ce que vous souhaitez faire/avez besoin de faire pour ce trimestre. Si votre liste est trop longue, je vous recommande de recentrer à 4 projets maximum pour éviter de vous disperser.

Vous tirerez ensuite une carte par projet et par question.

Par exemple : vous avez deux projets distincts :

Projet A - question 1

Projet B - question 1

Projet A - question 2

Projet B - question 2

Projet A - question 3

Projet B - question 3



Vous avez donc 6 cartes au final dans cet exemple.

Les questions proposées :

1. L'énergie dans laquelle je suis actuellement vis-à-vis de ce projet
2. Ce dont j'ai besoin pour concrétiser ce projet
3. Ce que je peux mettre en place concrètement

Petit conseil : observez quel projet vous semble le plus facile à mettre en place en premier (en général c'est celui dans lequel notre énergie est la plus fluide) et n'hésitez pas à prioriser de cette manière !

Tirage des besoins

Bien souvent, lorsqu'on est accaparé par le quotidien, il est difficile d'observer ce dont on a réellement besoin. Lorsqu'on comprend son besoin, on peut ainsi prendre du recul lors de situations compliquées. C'est comme une lanterne interne qui permet de s'éclairer et mieux se connaître (à l'image d'un Hermite personnel.)

Je vous propose donc ce tirage pour aider à y voir un peu clair :

1. Ce que je vis actuellement
2. Ce dont j'ai besoin
3. Ce qui peut m'aider à nourrir ce besoin
4. L'action à mettre en place

Petit conseil : n'hésitez pas à écrire longuement avant de tirer les cartes pour débroussailler le chemin : une situation compliquée, ce qui prend de la place actuellement pour vous.

Tirage de Mabon

Je ne pouvais pas finir cet article sans proposer un tirage autour des énergies de Mabon : gratitude et offrande.

Je vous propose donc un tirage simple mais efficace pour vous connecter à la douce énergie de ce sabbat :

1. Une richesse déjà présente dans ma vie
2. Comment l'honorer davantage
3. Ce que je peux offrir en retour (au monde, à mes proches, à moi-même)

Petit conseil : n'hésitez pas à vous écrire un mantra après ce tirage. Il peut se construire en reprenant le tirage :

Gratitude pour présent dans ma vie
J'honore cette richesse en
Et j'offre

Je vous souhaite un très doux automne !

Eleana



Les rites de la Wicca Original Witchcraft

**Pour un sorcier ou une sorcière
solitaire**

Par Jayce Blackwood –

**Editions Les 3 Colonnes, livre
reçu en service presse**

Présentation de Yuyu



Présentation de la Wicca Original Witchcraft (WOW)

La branche de la Wicca Original Witchcraft (plus loin WOW) est un courant qui se distingue par une relation exclusive avec la Déesse Mère et le Dieu Père. Elle s'inspire des cultes de la Déesse Mère préhistoriques, du chamanisme, des sagesse Amérindiennes, Aborigènes, et du Tao Te Ching de Lao Tseu.

La Déesse et le Dieu sont considérés comme les créateurs de toute chose. Les autres dieux, autoritaires, voire démoniaques (si leur culte exigeait entre autres, des sacrifices) n'y ont pas leur place.

Elle suppose également une relation profonde avec la nature, les plantes, les animaux, et en particulier les arbres.

L'un des rites spécifiques de la WOW est le Secret de la Baguette Magique. Cette pensée nous dit que nous sommes naturellement liés à quatre arbres, selon notre évolution spirituelle, représentée par les saisons. Le printemps représentant l'enfance, le départ sur notre chemin spirituel. L'été correspondant à l'âge adulte, où le sorcier est accompli.

PL'automne, à l'âge mûr et à la sagesse. Ces trois phases sont notre évolution. Quant à l'hiver, moment de mort précédant la renaissance, c'est notre moi véritable, et c'est le stade où l'on n'a plus rien à prouver.

Lors de notre chemin spirituel au sein de la WOW, la Déesse et le Dieu nous permettront de rencontrer notre « arbre de saison » duquel nous pourrions recevoir notre baguette. Ces baguettes marquent les étapes et seront utilisées lors des rituels saisonniers.

Si l'on retrouve les célébrations saisonnières de la roue de l'année, ici le nom en est changé. Au revoir Imbolc, Ostara, Beltaine.... Sabbats et Esbats, nommés Rituels du cycle du Soleil, sont désignés par des noms anglais reprenant les phases de la journée : Awakening, Sunrise, Goodmornig, Goodbye, Sunset, Asleepfalling, Midnight. Autre différence notable, là où les Sabbats et Esbats sont des célébrations reliées au monde agricole, au sein de la WOW, les rituels sont centrés sur la connexion avec la Déesse et le Dieu, et sur son cheminement personnel. Ces rituels sont relativement simples et suivent le même schéma : charger une bougie de ses intentions, l'allumer, discuter avec la Déesse et le Dieu et clôturer par un repas rituel

La conversation reprendra les thèmes liés à la saison. Au printemps, on parlera de ce qu'on veut laisser derrière soi et de nos nouveaux projets, alors qu'à l'approche de l'hiver, il sera temps de faire le point. La Baguette Magique sera présente selon la saison si on l'a reçue.

Jayce Blackwood, l'auteur de ce livre, est le fondateur de la WOW. Dans une interview disponible sur sa chaine youtube, il explique avoir reçu un message directement de la Déesse Mère alors qu'il était enfant. Parmi les révélations qu'il a reçues, la Déesse Mère lui aurait expliqué que les humains voulaient du pouvoir, et ne comprenaient pas ou n'acceptaient pas les enseignements spirituels de la Déesse et du Dieu. En réponse, ces derniers auraient alors créé les autres divinités. Pour en expliquer la raison, je préfère citer l'auteur pour ne pas déformer ses propos : « Vous verrez bien, avec des divinités comme celles que vous désirez, comment ça va se passer. Et donc ces divinités sont apparues et c'est sans doute à cette époque qu'ont commencé certaines luttes de pouvoir »

Il ajoute également que la Déesse et le Dieu ont cessé de s'adresser aux humains depuis que ces derniers les ont rejetés. Il devient donc nécessaire de faire appel à la divination pour recevoir leurs messages. Il ajoute également que ce « désagrément » dans la communication toucherait bientôt à sa fin car la Déesse et le Dieu projettent de s'adresser de nouveau aux humains, mais attendent sans doute une prise de conscience collective, en lien notamment avec les guerres et le changement climatique. S'il a pu recevoir le message clair de la Déesse dans son enfance, c'est parce que, selon ses mots, il ne les aurait jamais rejetés dans toutes ses réincarnations.

Aujourd'hui, il ne les entend pas clairement lors de ses conversations rituelles, mais se base sur ses ressentis pour en interpréter les messages. A ce jour, je n'ai pas trouvé d'autres pratiquants mentionnant la WOW, bien que l'auteur mentionne des covens. Cette branche semble n'être à ce jour qu'un groupuscule discret qui ne communique pas sur les réseaux, à l'exception de son fondateur.

Concernant le livre en lui-même

Mon premier contact avec l'ouvrage était pour le moins inattendu. En effet, en feuilletant rapidement, la première page qui s'est présentée est une photo en noir et blanc, représentant un arbre taillé, dans ce qui semble être un parc urbain, avec pour légende : « mon arbre du printemps après mutilation ». Si à ce stade, vous avez le contexte sur l'importance des arbres et le sens de « arbre du printemps », notez bien que je n'avais pas encore la référence. De plus, cette image est la seule et unique illustration du livre. Si je peux comprendre que le budget soit une contrainte pour l'édition d'un premier ouvrage et limite les images, le choix a été fait de n'en présenter qu'une seule, remplie de colère et de tristesse. La dédicace sur la page précédente ne fait que confirmer cette colère de l'auteur.

Je n'étais pas préparée à ça.

Reprenons nos esprits et soyons objectifs. Le quatrième de couverture nous le présente ainsi : « Le véritable Livre des Ombres dédié aux praticiens solitaires de la Wicca Original Witchcraft [...] cet ouvrage rassemble tout le nécessaire pour s'initier et approfondir la pratique de cette tradition spirituelle ».

Après lecture, j'é mets des réserves sur cette description.

Tout d'abord, ce livre est présenté comme un livre des ombres. Je peux donc comprendre que, dans ce contexte, si les rituels saisonniers suivent peu ou prou le même schéma, qu'il y ait des redondances dans le texte. En l'occurrence, nous avons ici des chapitres entiers copiés collés mot pour mot, avec quelques nuances saisonnières. Quatre fois pour les rituels des Baguettes Magiques, huit fois pour les Rituels du cycle du Soleil.

De plus, les rituels ne sont pas détaillés. Sans tomber dans l'extrême du rituel « recette de cuisine étape par étape », le lecteur est laissé dans un grand flou. Les rituels de la Baguette Magique sont plutôt une description du ressenti quant au fait de recevoir du pouvoir et des connaissances dans notre esprit après avoir posé sur l'autel une bougie et le bâton qu'on a reçu. Mais rien sur la manière de le recevoir. Dans l'interview vidéo, l'auteur dit que l'on reçoit son bâton de la part de la Déesse, sous forme d'intuition, de flash, quand le moment est venu. Mais aucune explication dans le livre à ce sujet.

A mon sens, cet ouvrage ne rassemble pas « tout le nécessaire pour s'initier et approfondir la pratique de cette tradition spirituelle ».

Ce livre manque sans doute de quelques notions de base. Il n'explique pas ce qu'est la Wicca, ne présente pas les pré requis nécessaires à la pratique des rituels qu'il propose. Je regrette de lire « consacrez-vous vous-même avec le couteau magique » sans plus de précisions sur le rôle symbolique du couteau. Un pur débutant ne risque t'il pas de comprendre qu'il doit se couper et verser son sang pour se consacrer ? (Ne le faites pas !)

Le livre s'adresse aux sorciers et sorcières solitaires. Si tous les solitaires ne sont pas débutants, la grande majorité des débutants commence en solitaire. Ils sont donc un public cible pour cet ouvrage

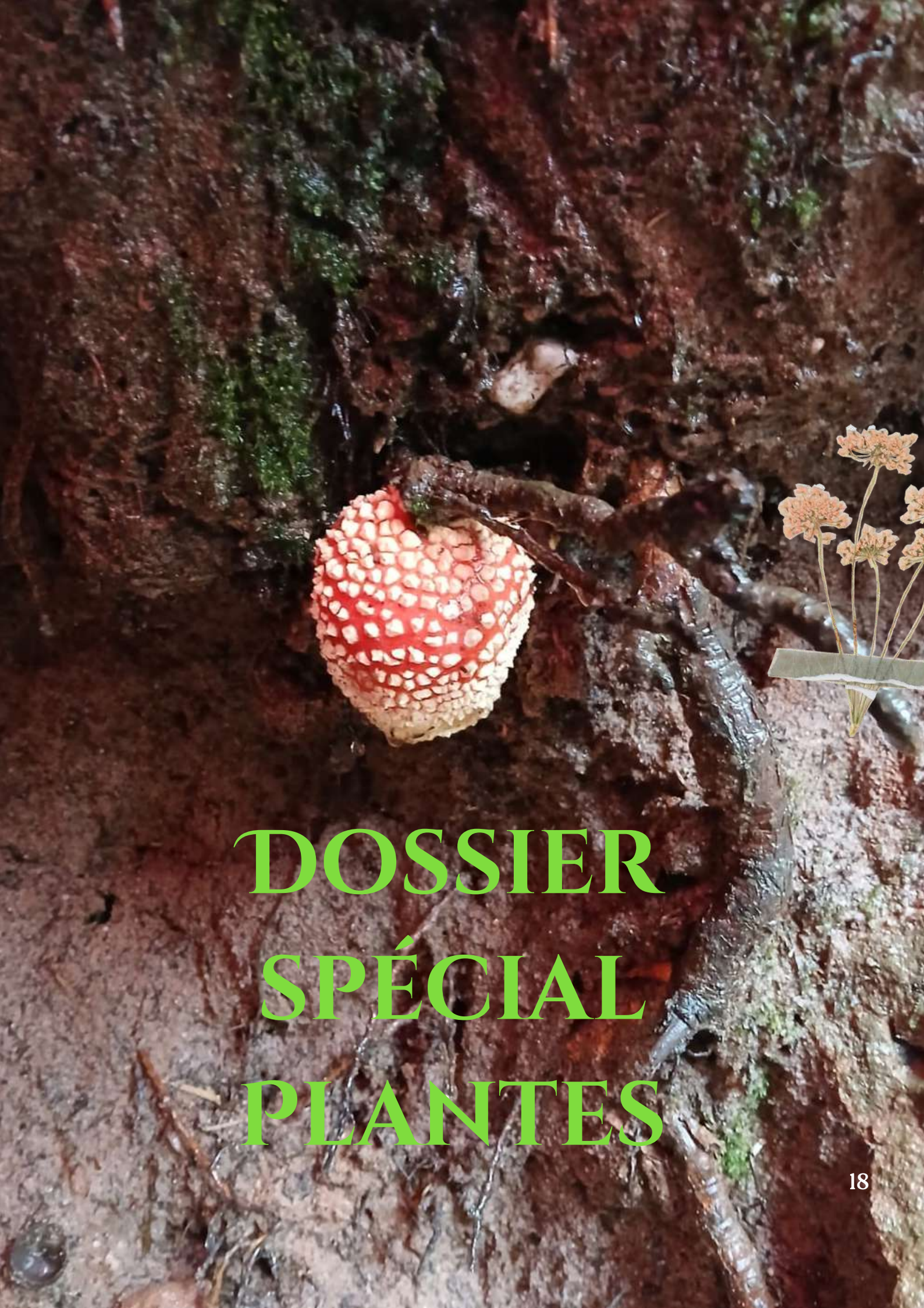
De même, certains passages présentent des lourdeurs dans le texte qui rendent la compréhension ardue. Par exemple, à propos d'une bougie : « allumez-la en mettant la volonté que la flamme allume (déclenche, ouvre) la magie de la bougie de la magie de la lueur de la flamme" Certes, il est précisé dans la préface que le but de ce livre n'est pas d'enseigner la sorcellerie, et l'auteur nous renvoie pour l'apprentissage à son livre « Wicca Original Witchcraft » (à paraître) ou à son site internet lawicca.org

Je dirais qu'on a là un acte manqué. Le livre « les rites de la Wicca Original Witchcraft » ne se suffit pas à lui-même. Il manque la pièce maîtresse, l'ouvrage qui présenterait de manière approfondie cette approche spécifique et très personnelle de l'auteur vis-à-vis des divinités et de la conception qu'il a de la nature et des saisons dans son chemin spirituel.

Je reste sur ma fin après la lecture d'un livre qui aurait sans doute dû être un addendum à un ouvrage plus complet qui reste encore à écrire.

Lien de l'interview citée :

https://www.youtube.com/watch?v=fS0U52RleBk&t=1036s&ab_channel=JayceBlackwood

A close-up photograph of a forest floor. A large, red, bumpy, strawberry-like fungus (likely a type of truffle or morel) is growing on a mossy log. The background is a dark, wet forest floor with moss and other fungi. The text "DOSSIER SPÉCIAL PLANTES" is overlaid in green, serif font.

DOSSIER SPÉCIAL PLANTES

Regarder l'herbe pousser – Un article à expérimenter par Digitale Pourpre

Ce texte est une version "article à expérimenter" de l'atelier du même nom que j'ai animé au cours du Festival des Déesses 2025.

Introduction :

Inventer le velcro en observant le système d'accroche des fruits de bardane et en faire un succès commercial n'est pas donné à tout le monde. Le temps passé à contempler les plantes est rarement un investissement rentable du point de vue capitaliste, à tel point qu'on en a tiré cette expression populaire synonyme de glander. L'objectif de cet article à expérimenter est de vous inviter à percevoir les plantes sous différents angles, différents aspects, de manière à vous rendre sensibles à elles si ce n'est pas déjà le cas et à ouvrir et enrichir l'attention que vous pouvez leur porter.

Pour cela, je vous parlerai d'elles en mélangeant différents types de discours et différents points de vues, des types de discours et des points de vues qui s'excluent souvent au nom d'oppositions bien installées telles que science vs religion ou vérité vs croyances. En nous aventurant dans les friches, les lisières et les bords d'autoroute de la pensée, là où poussent ses herbes, ses fleurs et ses fruits les plus fous, nous explorerons plus librement nos sensibilités végétales. Je vous proposerai également régulièrement d'interrompre votre lecture pour réaliser de petites activités qui mobiliseront vos sensibilités, vos sensations, vos motricités et vos imaginations. Peut-être commencer la lecture de ce texte à l'extérieur, dans un endroit où poussent un minimum de plantes, serait une bonne manière de faire, mais ce n'est qu'une recommandation. Libre à vous de faire comme il vous plaira.



I - Première cueillette d'impressions libre

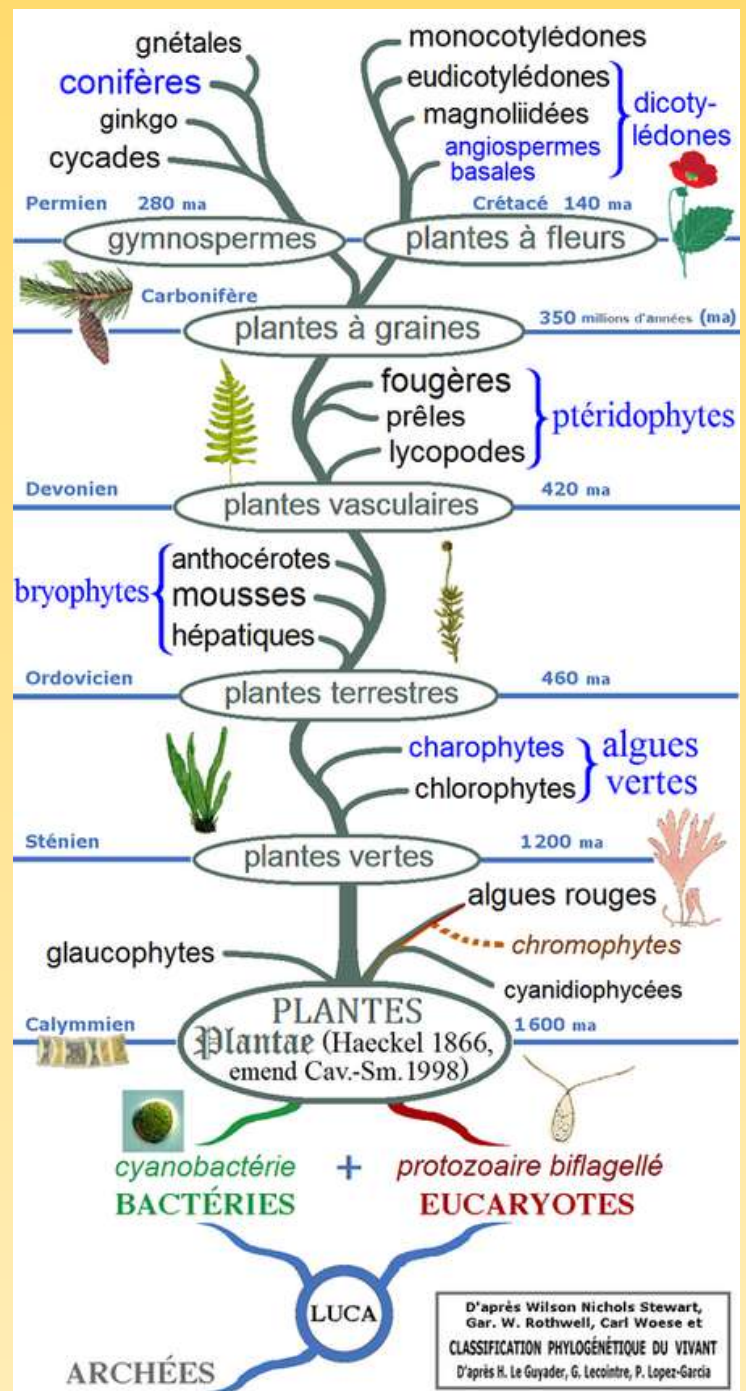
Avant que je n'oriente inévitablement vos attentions par la suite en vous racontant telle ou telle histoire végétale, en vous donnant à expérimenter les plantes de telle ou telle façon, je vous propose de vous imprégner de celles qui vous entourent à partir de vos représentations et de vos affects actuels, les représentations et les affects avec lesquels vous abordez la lecture de cet article. Pour ce faire, nous allons réaliser, si vous le voulez-bien, une cueillette d'impressions libre.

Vous allez vous mouvoir librement dans le lieu où vous vous trouvez pendant 5 minutes en ouvrant vos attentions aux plantes qui vous entourent de manière à accueillir les perceptions, les sensations, les gestes, les émotions, les pensées, les énergies qu'elles occasionnent en vous. Si vous sentez que des êtres végétaux ou des aspects de ces êtres vous font plus fortes impressions que d'autres, libre à vous de vous focaliser dessus. Tous vos sens peuvent être mobilisés. S'arrêter, s'asseoir, s'allonger sont autant de manières tout à fait valables de se mouvoir dans un lieu. Vous pouvez prendre des notes. Sentez-vous libre de recevoir et de répondre. À vous de jouer !

II - Que sont les plantes ?

Pour commencer à brasser des discours et à nourrir votre attention, je vais proposer des éléments de réponse éclectiques à cette question : « que sont les plantes ? ».

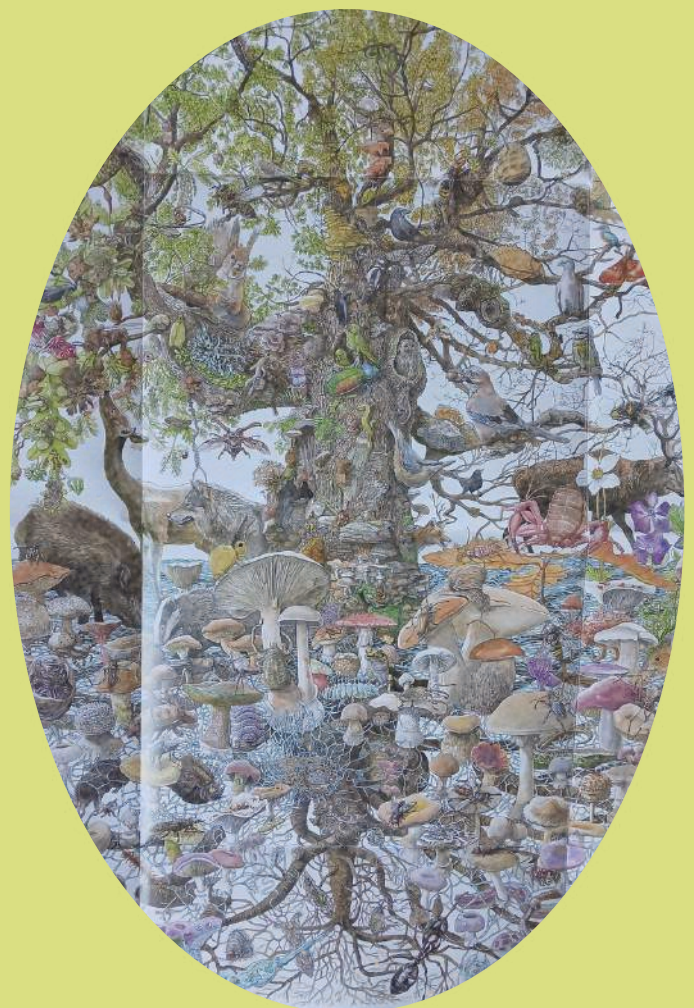
La biologie et la botanique pourraient nous tenir ce langage général : les plantes constituent l'un des sept règnes du vivant ; ce se sont des organismes eucaryotes (leurs cellules possèdent un noyau, qui contient notamment leur ADN), de même que les animaux, les champignons, les chromistes et les protozoaires, qui constituent eux aussi des règnes du vivant distincts ; outre le fait d'être des organismes eucaryotes, les plantes sont aussi photosynthétiques (elles sont capables de produire de la matière organique à partir de lumière, d'eau et de CO₂) et autotrophes (elle sont capables de produire leurs propres matières organiques à partir d'éléments minéraux). Ces sciences pourraient enfin nous proposer une classification de ce type, bricolée habilement à partir de l'observation et la sélection de caractéristiques des êtres végétaux vivants actuellement, des traditions de dénomination populaires et savantes préexistantes et de l'état du savoir relatif à leur histoire évolutive :



D'autres discours généraux pourraient être tenus par ces deux sciences et d'autres classifications proposées. Contrairement à la manière dont on nous présente les choses à l'école, au sein d'un domaine scientifique, il y a toujours des vues divergentes qui coexistent dans l'espace et dans le temps, qui produisent des méthodes, des pratiques, des organisations et des savoirs divergents.

Mais ce que la biologie et la botanique contemporaines nous apprennent sans doute de plus intéressant sur les plantes, c'est qu'elles ne sont pas devenues ce qu'elles sont et ne sont pas ce qu'elles sont seules. Ce sont des symbioses, c'est-à-dire des associations durables et à bénéfices mutuels avec d'autres êtres vivants, passées et présentes, qui ont façonné et continuent de façonner leurs êtres. Ainsi, la chloroplaste, cet organe qui permet aux plantes de pratiquer la photosynthèse, serait née de l'intégration d'une cyanobactérie dans une cellule eucaryote il y a environ 1,5 milliards d'années. Autrement dit : les plantes, définies comme organismes eucaryotes photosynthétiques, seraient donc le fruit d'une association durable entre une cellule eucaryote et une bactérie capable de photosynthèse, association plus précisément appelée endosymbiose. Aujourd'hui, la plupart des plantes vivent en symbiose avec des champignons du sol spécifiques. Ce type de symbiose, que l'on appelle mycorhize, a lieu et s'observe au niveau des racines de la plantes, que le champignon recouvre (ectomycorhizes) ou pénètre (endomycorhize) au niveau cellulaire. Les champignons explorent le sol plus loin que les plantes ne pourraient le faire avec leur propre système racinaire et fournissent à ces dernières de l'eau et des sels minéraux (N, P, K). En échange, les plantes fournissent aux champignons des sucres et des vitamines du groupe B. Autre exemple de symbiose, moins connu : un certain nombre de feuillus comme les hêtres, les tilleuls ou les noyers, présentent sous leurs feuilles, au niveau de la divergence des nervures, des petites touffes de poils qui forment des petites loges appelées domacies. Ces domacies servent d'habitats à des acariens spécifiques qui mangent des champignons pathogènes et/ou d'autres acariens ou insectes prédateurs de feuille.

On pourrait également citer l'exemple les plantes à fleurs de la famille des fabacées (légumineuses) qui attirent, logent et nourrissent des bactéries spécifiques dans des nodosités racinaires. De cette symbiose naît une nouvelle capacité que ni l'un ni l'autre des partenaires ne possède en propre : la capacité de fixer l'azote atmosphérique gazeux présent dans l'air du sol pour le transformer en une molécule assimilable par la plante. Si l'on ajoute à la plante et à tous les symbiotes qui la font et défont, tous ses prédateurs et ses squatteurs, qui la font et la défont tout autant, on réalise qu'elle supporte et abrite en fait tout un monde dont elle est indissociable. Pour s'en rendre compte, on pourra prendre le temps d'observer cette illustration, que l'on trouve dans le livre *L'arbre Monde* de Florian Gaedenne et Francis Martin, qui est une tentative de rendre visible le monde d'un chêne sur une seule image. Plutôt dense et vertigineux.



Maintenant que nous nous sommes rendus sensibles à ce point, j'aimerais vous donner à lire la description de l'arbre Yggdrasill qu'on trouve dans l'Edda de Snorri Sturluson (Gylfaginning chapitre 15 et 16) :

« Jafnhår dit : « Ce frêne est le plus grand et le meilleur de tous les arbres. Ses branches s'étendent au-dessus de tous les mondes et atteignent au delà du ciel. Il a trois racines qui le maintiennent droit, et elles sont excessivement larges : l'une est chez les Ases, une chez les Thurses du givre, là où était Ginnungagap autrefois, la troisième se trouve au dessus de Niflheimr et sous cette racine-là se trouve Hvergelmir, et Nídhöggr la ronge par en bas. Mais sous la racine qui est orientée vers la halle des Thurses du givre se trouve la source de Mímir qui recèle science et sagesse, et celui qui possède la source s'appelle Mímir ; il est plein de profond savoir parce qu'il boit l'eau de la source dans la corne Gjallarhorn. Alfödr y vint et y demanda de pouvoir boire à la source, mais il ne l'obtint pas avant d'avoir mis son œil en gage. [...] La troisième racine du frêne se trouve dans le ciel et sous cette racine il y a une source qui est très sacrée : elle s'appelle source d'Urdr ; c'est là que les dieux tiennent leur thing. Chaque jour, ils y montent par Bifrost ; celui-ci s'appelle également Pont-des-Ases [...] »

Hår dit : « Il y a une belle maison sous le frêne près de la source, et de cette maison sortent trois vierges qui s'appellent Urdr, Verdandi et Skuld. Ces vierges modèlent la destinée des hommes. Nous les appelons Nornes. » [...].

Alors Ganglari dit : « Y a-t-il d'autres choses remarquables à dire du frêne ? »

Hår dit : « Il y a beaucoup à dire sur lui. Un aigle siège dans la frondaison du frêne, et il sait beaucoup de choses. Entre ses yeux siège un faucon qui s'appelle Verdrfölnir. Un écureuil qui s'appelle Ratatoskr court d'un bout à l'autre du frêne et transmet des messages de haine de l'aigle à Nídhöggr, et quatre cerfs courent dans le feuillage du frêne et broutent ses rameaux. Ils s'appellent Dáinn, Dvalinn, Duneyr et Dúráthrór. Mais dans Hvergelmir, chez Nídhöggr, il y a tant de serpents qu'aucune langue ne peut les dénombrer [...]. En outre, on a dit que les Nornes qui habitent la source d'Urdr prennent chaque jour de l'eau de la source et en outre du limon qui se trouve autour de la source et aspergent le frêne pour que ses branches ne se dessèchent ni ne pourrissent, et cette eau est si sacrée que toutes choses qui tombent dans la source deviennent aussi blanches que la membrane qui s'appelle skjall et se trouve à l'intérieur de la coquille d'œuf [...] La rosée qui tombe de là sur la terre, nous l'appelons miellat et les abeilles en vivent. Deux oiseaux vivent dans la source d'Urdr ; on les appelle cygnes et d'eux provient l'espèce d'oiseaux qui porte ce nom. »¹ Yggdrasil est la plante monde par excellence de la mythologie Nordique. En effet, il ne supporte et n'abrite pas seulement son monde mais le cosmos dans son entier, qui se distribue et s'organise autour de lui dans sa diversité multi-spécifique. Il illustre parfaitement comment les plantes peuvent être à la fois frontières et ponts, comment elles peuvent être habitats et nourrices pour des alliés autant que pour des prédateurices, comment elles sont également à la jonction des éléments, de l'eau et du feu, de la terre et de l'air, qui se mélangent et se redistribuent à travers elles.



Sans doute est-ce cette propension des plantes à se placer au centre d'un monde et à être ce à travers quoi tout ce monde se connecte, échange et communique, qui a inspiré l'idée qu'Yggdrasil est un être et un lieu associé au savoir. Il suffit de reprendre la description précédente pour s'en rendre compte. Sous l'une des racines de l'arbre se trouve la source Mimir, d'où jaillit une sagesse telle qu'Ódinn s'est volontairement mutilé d'un œil pour pouvoir y boire. Sous une autre de ses racines, près de la source d'Urdr, vivent les trois Nornes dont la connaissance du Destin est sans égal. Et l'aigle qui siège haut dans son feuillage, du fait de son poste d'observation privilégié et de son regard perçant, voit et donc sait également beaucoup de choses. Mais il y a plus. En effet, c'est aussi à Yggdrasil qu'Ódinn s'est pendu neufs nuits pleines sans manger ni boire pour obtenir la connaissance des runes, d'après les strophes 138 et 139 des Hávamál :

« Je sais que je pendis
 A l'arbre battu des vents
 Neuf nuits pleines,
 Navré d'une lance
 Et donné à Ódinn,
 Moi-même à moi-même donné,
 - A cet arbre
 Dont nul ne sait
 D'où proviennent les racines.

Point de pain ne me remirent
 Ni de corne ;
 Je scrutai en dessous,
 Je ramassai les runes,
 Hurlant, les ramassai,
 De là, retombai. » 2

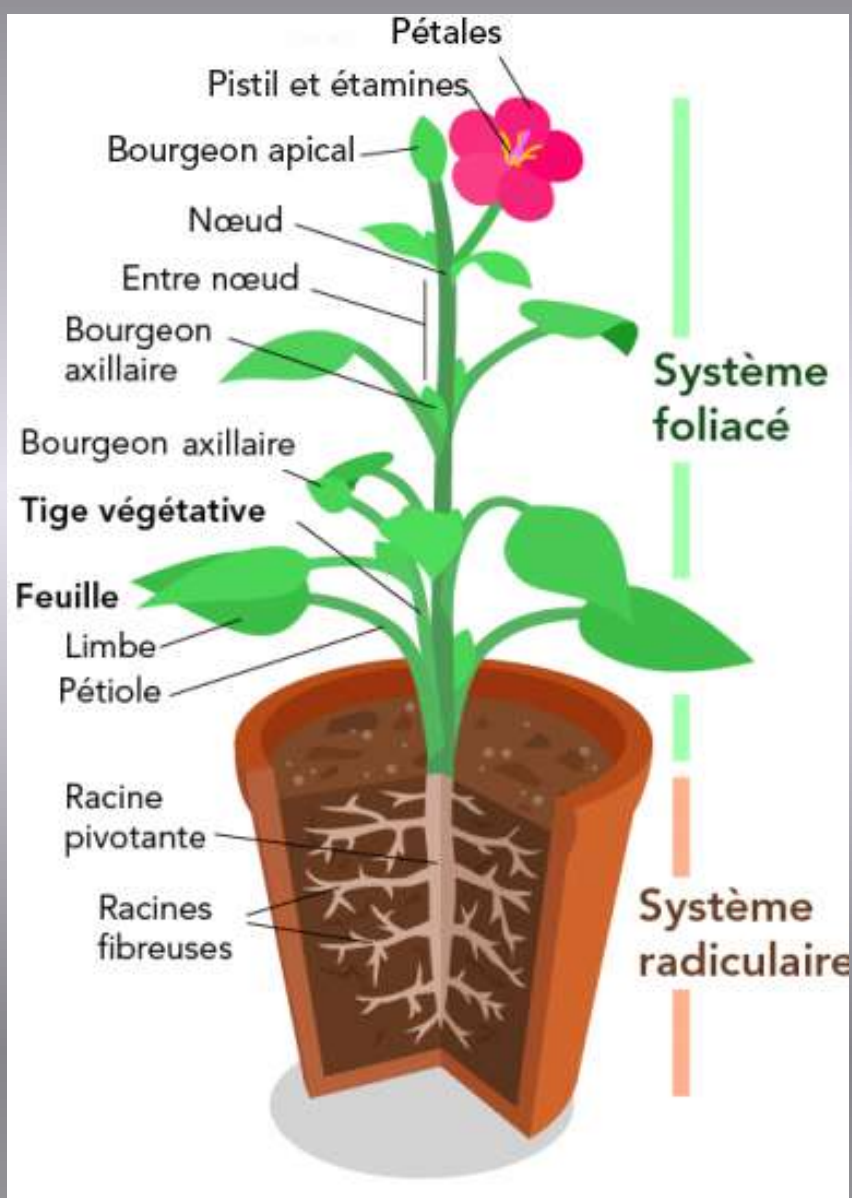
A présent, je vous invite à interrompre votre lecture pour aller explorer les plantes mondes qui vous entourent et à entrer en contact avec elles pour voir si elles ont quelque chose à vous apprendre à vous aussi.

Choisissez une plante, allez auprès d'elle et considérez-la attentivement. Observez les êtres vivants avec qui elle collabore, ciels qu'elle abrite, ciels qu'elle nourrit, ciels dont elle cherche à se défendre, prenez conscience les éléments qui se mélangent et se redistribuent en elle et à travers elles, sentez les forces, les énergies et les êtres invisibles qui gravitent autour d'elles. Vous pouvez vous servir de loupes si vous en avez. Vous pouvez prendre des notes si vous le souhaitez. Une fois que vous avez fait un petit tour du monde de votre plante, demandez-lui si elle a quelque chose à vous enseigner. Si elle partage quelque chose avec vous, accueillez respectueusement son enseignement, quel que soit la forme qu'il prenne, et remerciez-la pour ce cadeau, de la manière que vous sentez être la plus adaptée.

III - Comment sont faites les plantes ?

Pour continuer à enrichir nos attentions et parfaire notre art naissant de regarder l'herbe pousser, je vous propose de basculer maintenant sur une nouvelle question : « comment sont faites les plantes ? ». Les plantes à fleurs nous serviront ici de modèle car ce sont elles qu'on rencontre le plus fréquemment sur la terre ferme (elles représentent autour de 90% de la biodiversité végétale en dehors des océans).

Voici un petit schéma qui nous présente l'organisation visible à l'œil nu d'une plante à fleurs :



On peut voir que la plante est un être qui étend et déploie son corps vers le haut et vers le bas de manière à vivre dans et entre deux éléments : elle est souterraine par son système racinaire ou racinaire et aérienne par son système foliacé.

C'est cette caractéristique, qui inspire au philosophe Emanuele Coccia, ce très beau passage que l'on trouve dans son ouvrage *La vie des plantes* :

« Comme si les plantes vivaient simultanément deux vies : l'une aérienne, baignée et immergée dans la lumière, faite de visibilité et d'une intense interaction interspécifique avec d'autres plantes, d'autres animaux – de toute taille -, l'autre chthonienne, minérale, latente, ontologiquement nocturne, ciselée dans la chair de pierre de la planète, en communion synergique avec toutes les formes de vie qui la peuplent.

Ces deux vies ne s'alternent pas, ne s'excluent pas : elles sont l'être d'un même individu, le seul qui arrive à réunir en son corps et en son expérience la terre et le ciel, la pierre et la lumière, l'eau et le soleil, à être image du monde dans sa totalité. C'est déjà dans le corps de la plante que tout est dans tout : le ciel est en terre, la terre est poussée vers le ciel, l'air se fait corps et extension, l'extension n'est qu'un laboratoire atmosphérique. » 3

La partie souterraine de la plante s'identifie aux racines dont le rôle est de fixer la plante dans le sol, de l'explorer et d'absorber l'eau et les sels minéraux. Le système racinaire ne croît pas au hasard, il oriente son développement via une forme de sensibilité qui lui permet d'optimiser son exploration et son exploitation du sol. Comme l'explique Marc André Selosse dans *L'origine du monde* :

« L'exploration racinaire assure non seulement une augmentation du volume de sol visité, mais aussi une exploitation optimisée. D'abord la racine croît vers le bas, ce qui améliore l'ancrage et l'accès aux ressources minérales. Dans certaines cellules du cœur de la pointe racinaire, les réserves alimentaires (des grains d'amidon assez denses) indiquent par leur sédimentation la direction du bas. Cette information est relayée sous forme de flux d'hormone au sein de la racine. L'auxine, qui provoque une croissance des cellules, est expédiée vers le haut, à l'opposé de là où sédimentent les grains d'amidon. Si la racine est verticale, les effets sont symétriques de tous les côtés et elle garde sa direction en grandissant. Si au contraire elle est horizontale ou en biais, ce mécanisme concentre l'auxine vers sa face supérieure ; le développement de cette partie réaxe alors la pointe racinaire vers le bas, par une croissance asymétrique.

Par ailleurs, la quête de profondeur n'est pas exclusive, et la croissance racinaire se réoriente aussi vers les ressources.

Par exemple, les racines se ramifient et grandissent plutôt dans la direction du sol le plus humide et la production de racines secondaires est augmentée si le sol est localement riche. Des expériences conduites dans la station spatiale internationale, hors de tout effet de la gravité donc, montrent que les racines grandissent vers les zones les plus concentrées en phosphate. Enfin, certaines espèces orientent leurs racines vers... des bruits d'écoulement ! Ce mécanisme assurerait la recherche de zones riches en eau, et potentiellement aussi en sels minéraux. » 4

Quant à la partie aérienne de la plante, elle est constituée par la tige ou le tronc, qui porte des branches, des feuilles, des fleurs, des fruits, etc.

Emanuele Coccia écrit que :

« L'arrivée dans l'espace aérien a obligé les plantes à un bricolage infini de formes, de structures et de solutions évolutives. La structure à tronc est avant tout l'invention d'une « mezzanine » qui permet de vaincre la force gravitationnelle sans perdre la relation au sol et à l'humidité terrestre. L'exposition directe et constante à l'air et au soleil a rendu nécessaire la construction d'une structure résistante et perméable » 5

L'étude rapide de l'organisation générale de la plante nous donne donc à envisager son corps comme un véritable pont cosmo-tellurique vivant. Pas étonnant que certaines cultures et spiritualités voient en elle le vaisseau privilégié pour voyager entre les mondes. On trouve la trace de cette idée dans le nom même du grand arbre monde Yggdrasil que nous avons contemplé plus tôt, qui se fait l'écho de certaines traditions dites "chamaniques" :

« *Yggr* est l'un des multiples noms d'Ódinn, c'est aussi un adjectif qui signifie proprement « redoutable » ; *drasill*, *drörsull* désigne un cheval.

Ce serait donc le coursier du dieu qui d'ailleurs est censé l'attacher à son tronc. Image que l'on est pas tenu de prendre au pied de la lettre : le cheval étant la divinité psychopompe de cette religion comme de tant d'autres, le Grand Arbre correspondrait à la poutre centrale de la yourte que doit « gravir » le chaman pour accéder à l'empire des morts ou à l'autre monde. Le poteau central de la yourte chamanique abriterait neuf « mondes » sur lesquels nous ne savons pas grand-chose. Il comporte des entailles qu'est censé gravir mentalement le chaman en exercice. ». 6

Je vous propose d'interrompre à nouveau votre lecture, de choisir un arbre et de mettre ce point en pratique. Embarquons pour un petit voyage cosmotellurique à travers lui, grâce à une méditation autour de la fertilité et de la décomposition, que nous propose Starhawk dans son ouvrage *La voie de la Terre*. 7 Il vous suffit de lancer cette vidéo YouTube produite par ligue wiccanne eclectique, dans laquelle cette méditation est mise en voix par Nimue : <https://youtu.be/um41WEAtjq8?feature=shared>, et de vous laisser guider !



IV – Que font les plantes ?

Pour terminer notre petit tour de gazon cosmique, je vous invite à envisager les plantes sous l'angle d'une ultime et vertigineuse question : « que font les plantes ? »

Un premier élément de réponse que l'on peut apporter, c'est que les plantes nous nourrissent, soit directement, soit indirectement par le biais des animaux autres qu'humains dont nous nous nourrissons. C'est un fait banal, ordinaire, mais qui a de profondes implications à la fois pragmatiques et philosophiques. En effet, si elles sont les nourrices indispensables des mondes animaux, c'est parce qu'elles sont ces alchimistes photosynthétiques capables de transformer le minéral : l'inerte, en matière organique : en vie, grâce à la lumière du soleil.

Comme l'écrit Emanuele Coccia dans *La vie des plantes* :

Les plantes « n'ont pas besoin de la médiation d'autres vivants pour survivre. Elles ne la désirent pas. Elles n'exigent que le monde, la réalité dans ses composants les plus élémentaires : les pierres, l'eau, l'air, la lumière. Elles voient le monde avant qu'il ne soit habité par des formes de vie supérieures, voient le réel dans ses formes les plus ancestrales. Où plutôt, elles trouvent de la vie là où aucun autre organisme n'y parvient. Elles transforment tout ce qu'elles touchent en vie, elles font de la matière, de l'air, de la lumière solaire ce qui sera pour le reste des vivants un espace d'habitation, un monde. L'autotrophie – c'est le nom donné à cette puissance de Midas alimentaire, celle qui permet de transformer en nourriture tout ce qu'on touche et tout ce qu'on est – n'est pas simplement une forme radicale d'autonomie alimentaire, c'est surtout la capacité qu'elles ont de transformer l'énergie solaire dispersée dans le cosmos en corps vivant, la matière difforme et disparate du monde, en réalité cohérente, ordonnée et unitaire.

Si c'est aux plantes qu'il faut demander ce qu'est le monde, c'est parce que ce sont elles qui « font monde ». Il est pour la très grande majorité des organismes le produit de la vie végétale, le produit de la colonisation de la planète par les plantes, depuis des temps immémoriaux. Non seulement « l'organisme animal est entièrement constitué par les substances organiques produites par les plantes » mais « les plantes supérieures représentent 90% de la biomasse eucaryote de la planète ». L'ensemble des objets et des outils qui nous entourent vient des plantes (les aliments, le mobilier, les vêtements, le carburant, les médicaments) mais surtout la totalité de la vie animale supérieure (qui a caractère aérobie) se nourrit des échanges organiques gazeux de ces êtres (l'oxygène). Notre monde est un fait végétal avant d'être un fait animal. » 8



Dans le même ordre d'idée, Starhawk raconte dans une sorte de cosmogonie évolutionniste que l'on trouve dans La Voie de La Terre que :

« Le vivant inventa un mandala, une magnifique molécule qui ressemblait à un motif floral plein de magie. Lorsqu'un photon lumineux frappait le cœur de ce motif, celui-ci se mettait à trembler et à vibrer, déclenchant une chaîne de réactions qui, en absorbant l'énergie solaire, transformèrent le dioxyde de carbone et l'eau en nourriture. Les prochaines grandes inventions du vivant furent la chlorophylle et le processus de photosynthèse, et c'est ainsi que naquirent les « moissonneuses du soleil », les organismes verts. [...] D'autres [créatures] encore découvrirent un autre miracle en inversant l'un des mouvements de la danse de la photosynthèse. Un nouveau processus vit le jour qui utilisait le gaz toxique que nous appelons oxygène pour brûler la nourriture et produire de l'énergie.

C'est ainsi que sont nées les premières formes de vie respirant de l'oxygène, celles qui se nourrissent des moissonneuses du soleil, brûlant leur corps comme combustible pour vivre. Ce faisant, elles dégagent du dioxyde de carbone que les organismes verts transforment à nouveau en nourriture (avec l'aide du soleil). Et le cycle continua, les organismes verts dégagent de l'oxygène que les formes de vie qui respirent utilisèrent pour brûler la nourriture. C'est ainsi que Gaïa a commencé à respirer, inspirant et expirant tour à tour du rouge et du vert, et a continué à se transformer en fabriquant de l'oxygène. » 9

En guise de mise en pratique de ce point, je vous propose à présent un petit atelier cuisine au cours duquel il s'agira de réaliser un tartare d'orties (*Urtica dioica*) lactofermenté. L'ortie incarne pour moi la générosité ordinaire du monde végétal, tellement ordinaire qu'on ne la remarque pas ou plus.

L'ortie s'installe souvent dans nos marges et est considérée par beaucoup comme une mauvaise herbe – urticante par dessus le marché ! - alors qu'elle possède d'impressionnantes propriétés nutritives : « Les feuilles de l'ortie sont riches en protéines, lipides, glucides, vitamines, minéraux et oligo-éléments. Les protéines représentent 30% de la masse sèche. De plus la composition protéique des feuilles d'ortie couvre largement les besoins en acides aminés, particulièrement les acides aminés essentiels pour l'Homme. Concernant la fraction minérale, les feuilles de l'ortie peuvent en contenir jusqu'à 20 % de la masse sèche. L'ortie se révèle riche en minéraux notamment le fer, le zinc, le magnésium, le calcium, le phosphore et le potassium. La teneur des feuilles en cobalt, en nickel, en molybdène et en sélénium a été également déterminée. [...] La composition de l'ortie en vitamines est très variée. Elle est formée à la fois des vitamines liposolubles A, D, E, K mais aussi de quantités significatives de vitamines hydrosolubles, comme la vitamine C et les vitamines du groupe B (B1, B2, B3, B9). » 10

Elle possède également des propriétés thérapeutiques intéressantes : anti-inflammatoire, antioxydante, immuno-modulatrice, analgésique, antiulcéreuse, anti-infectieuse, antidiabétique, anti-hypertensive, anti-allergique, aide à lutter contre le cholestérol, l'anémie, le stress, les ballonnements, la mauvaise haleine, l'hypertrophie de la prostate et les rhumatismes, assainit le système digestif, active la cicatrisation et stimule la régénération des cellules.

11

Voici la recette de ce tartare 100% végétal et microbien, je vous laisse vérifier que sa consommation est compatible avec vos éventuelles allergies, intolérances, régimes alimentaires :

Recette de tartare d'orties lactofermenté

-

Pour remplir environ un bocal à étrier « Le Parfait »
350g, diamètre 85 mm

Ustensiles :

- . Des gants (si on veut éviter de se piquer les doigts)
- . Un saladier
- . Un couteau et éventuellement des ciseaux de cuisine
- . Une planche à découper
- . Une cuillère à café
- . Une cuillère à soupe
- . Un bocal à étrier muni d'un anneau en caoutchouc type « Le Parfait » 350g, diamètre 85 mm

Ingrédients :

- . Un volume de sommités d'orties (feuilles et tige du sommet de l'ortie - *Urtica dioica*) lavées environ égal aux 2/3 du volume du saladier lorsque les orties sont légèrement tassées
- . Un oignon ou une échalote
- . 2 gousses d'ail
- . Un demi citron
- . Des herbes aromatiques sauvages ou non de votre choix (optionnel)
- . Du gingembre (optionnel)
- . Une cuillère à café de sel rase
- . De l'eau (minérale ou du robinet)

Préparation :

1. S'équiper des gants et hacher assez finement les sommités d'ortie à l'aide du couteau et de la planche à découper, ou directement dans le saladier à l'aide des ciseaux de cuisine. Placer les orties ainsi hachées dans le saladier.
2. Hacher assez finement l'oignon/échalote, les gousses d'ail, le demi citron (avec la peau), les herbes aromatiques (optionnel) et le gingembre (optionnel), à l'aide du couteau et de la planche à découper. Placer le tout dans le saladier.

- Ajouter la cuillère à café de sel.
- Mélanger et malaxer le tout à la main, de manière à ce que les ingrédients se mélangent et que le sel et les pressions exercées fassent sortir le jus des orties et des autres aliments. Si la préparation est trop sèche ajouter un peu d'eau.
- Remplir votre bocal avec la préparation à l'aide de la grosse cuillère, bien tasser à la main et presser de manière à ce que le jus ressorte par le haut et imbibe bien tout le contenu du bocal.
- Fermer hermétiquement à l'aide de la fermeture à étrier du bocal et du joint en caoutchouc. Laisser lactofermenter au moins quelques semaines à température ambiante à l'abri des rayons du soleil. Se conserve longtemps fermé. Après ouverture, se conserve encore un bon mois au frigo.



En cueillant et en cuisinant, je vous encourage à rendre hommage à la Grande Ortie, *Urtica dioica*, qui vous fait cadeau de sa chair verte, de revaloriser toute son espèce méprisée et dédaignée à travers cette petite chanson de mon invention :

Chanson « Plus précieux que l'or c'est de l'ortie »

Toi la grande verte la belle sauvage
Tu nourris tu soignes tu nous piques au passage

Plus précieux que l'or c'est de l'ortie
Plus précieux que l'or c'est de l'ortie

Riche vagabonde aux mille usages
Tu donnes des fils à retordre au tissage

Plus précieux que l'or c'est de l'ortie
Plus précieux que l'or c'est de l'ortie

Toi l'hydre de terre aux cent tiges et feuillages
Multiplie ton corps dans l'ombre des paillages

Plus précieux que l'or c'est de l'ortie
Plus précieux que l'or c'est de l'ortie

Cette petite chanson pour te rendre hommage
Derrière tes aiguilles faire voir ton doux visage

Plus précieux que l'or c'est de l'ortie
Plus précieux que l'or c'est de l'ortie

(écouter <https://on.soundcloud.com/75g2NkvMZbirEU1m7>) :

<https://on.soundcloud.com/75g2NkvMZbirEU1m7>)

Comme nous venons de le voir, manger des plantes est un acte banal mais qui nous connecte profondément à notre condition animale. Quand vous mangerez ce tartare d'orties, je vous invite donc à avoir de la gratitude pour ce qu'apportent les plantes aux animaux humains que nous sommes, pour la manière dont elles soutiennent continuellement l'existence même du règne auquel notre espèce appartient.

La recette étant accomplie et la vaisselle faite, j'aimerais éclaircir un point important : ce n'est pas parce que les plantes nous nourrissent, nous soignent, nous habillent, nous outillent et j'en passe, que c'est là leurs finalités. Ce n'est pas parce qu'elles font ça qu'elles sont faites pour ça. Outre le fait d'être utiles et même vitales à tous les animaux humains et autres qu'humains, elles sont également à elles-mêmes leurs propres fins. Elles agissent en fonction de leurs propres intérêts, poursuivent leurs propres buts, par des moyens qui leur sont également propres. Par leurs actions, - qui peuvent nous

sembler étranges, mystérieuses, voire carrément incompréhensibles – elles nous montrent qu'elles sont d'autres puissances d'agir cosmiques majeures avec lesquelles il faut compter et nous appellent à les reconnaître comme d'autres formes de soi. Des formes de soi différentes mais pas moins respectables que les sois animaux dont nous sommes plus familiers.



Ce passage de Nanna, ou la vie psychique des plantes de Gustav Theodor Fechner, sur lequel s'achèvera cette dernière partie, est une réponse, parmi d'autres possibles, à leur appel :
« Embrassons d'un regard d'ensemble la sphère vitale de la plante : rappelons avec quelle vivacité les sucres nutritifs affluent en elle ; comment, par elle-même, la plante ne cesse de former des bourgeons et des branches ; comment, en vertu de sa propre autorité, sans que personne ne l'y attire ou lui ait montré le chemin, elle tend sa corolle vers le ciel et ses racines vers les profondeurs ; comment elle salue le printemps avec son jeune feuillage et l'automne avec ses fruits mûrs ; dort durant tout l'hiver, puis se met à produire de nouveau ; laisse pendre ses feuilles par temps sec et les redresse à la fraîcheur ; quand, plante grimpante, elle fouille partout pour trouver un appui ; comment la fleur repose silencieusement cachée dans le bourgeon, avant qu'advienne le jour où elle s'ouvre à la lumière ; comment elle se met à exhaler des parfums et entre en relations réciproques avec des papillons, des abeilles et des coléoptères ; comment le sexe s'éveille dans la plante ; comment elle s'ouvre au matin et se ferme le soir ou avant la pluie ; comment elle se tourne vers la lumière... Il devient dès lors plus difficile d'imaginer que cette sphère de vie jaillissante et débordante, sujette à tant de changements internes et externes, soit dépourvue de sensations.

Ce que nous voyons ici, ce ne sont évidemment pas des signes de sensibilité que montrerait un homme, un chat, un passereau, un ver de terre. Ce sont plutôt les signes de la sensibilité d'un sapin, d'un saule, d'un lis, d'une mousse. La vie psychique des plantes, en effet, n'est pas vouée à reproduire celle des animaux mais à la compléter. Et pourtant, il y a assez d'analogie entre ces signes de vie et les nôtres pour que nous puissions considérer les plantes comme nos âmes sœurs.

Ah, si seulement nous n'étions pas aussi exagérément fiers de nos jambes, ces jambes avec lesquelles nous marchons sur les plantes et les écrasons, comme s'il suffisait d'avoir des jambes pour se voir décerner un brevet de prééminence sur les autres êtres ! Il est clair que si les plantes pouvaient marcher et crier comme nous, personne ne s'aviserait de leur dénier une âme. Tous les signes légers et silencieux de l'âme qui émanent des plantes n'ont, pour nous, pas autant de poids que ces signes grossiers dont nous déplorons l'absence chez elles. Et si les plantes étaient muettes pour nous parce que nous sommes sourds pour elles ? » 12

Voilà une belle question sur laquelle terminer. À cueillir et à emporter dans son panier d'osier préféré.



V - Seconde cueillette d'impressions libre

Maintenant que vous vous êtes nourri de tous ces mots et de toutes ces activités, je vous propose de pratiquer une nouvelle cueillette d'impressions libre. Ainsi, vous pourrez éprouver et mesurer si et comment votre attention aux plantes a changé entre le début de l'atelier et maintenant, comment votre manière de regarder l'herbe pousser s'est transformée ou pas.

Si vous le voulez bien, je vous invite donc à vous mouvoir librement dans le lieu où vous vous trouvez pendant 5 nouvelles minutes en ouvrant vos attentions aux plantes qui vous entourent de manière à accueillir les perceptions, les sensations, les gestes, les émotions, les pensées, les énergies qu'elles occasionnent en vous. Pour rappel : si vous sentez que des êtres végétaux ou des aspects de ces êtres vous font plus fortes impressions que d'autres, libre à vous de vous focaliser dessus. De plus, tous vos sens peuvent être mobilisés. S'arrêter, s'asseoir, s'allonger sont toujours autant de manières tout à fait valables de se mouvoir dans un lieu. Vous pouvez prendre des notes. Sentez-vous libre de recevoir et de répondre. À vous de jouer !

[1] Traduction Régis Boyer, p.414-415 de son Edda poétique, Fayard, 1992.

[2] Traduction Régis Boyer, p.196 de son Edda poétique, ibid.

[3] Emanuele Coccia, La vie des plantes, Payot & Rivages, Paris, 2023, p.113.

[4] Marc-André Selosse, L'origine du monde, Actes Sud, 2021, p. 310-311.

[5] Emanuele Coccia, op. cit. p. 41-42.

[6] Régis Boyer, Les vikings, histoire, mythes, dictionnaire, Bouquins éditions, Paris, 2022, p. 859.

[7] On trouve cette méditation p. 304 à 309 dans Starhawk, La voie de la Terre, texte traduit par Pascale-Linda Steketee, Editions Véga, 2022.

[8] Emanuele Coccia, op. cit., p.20-21.

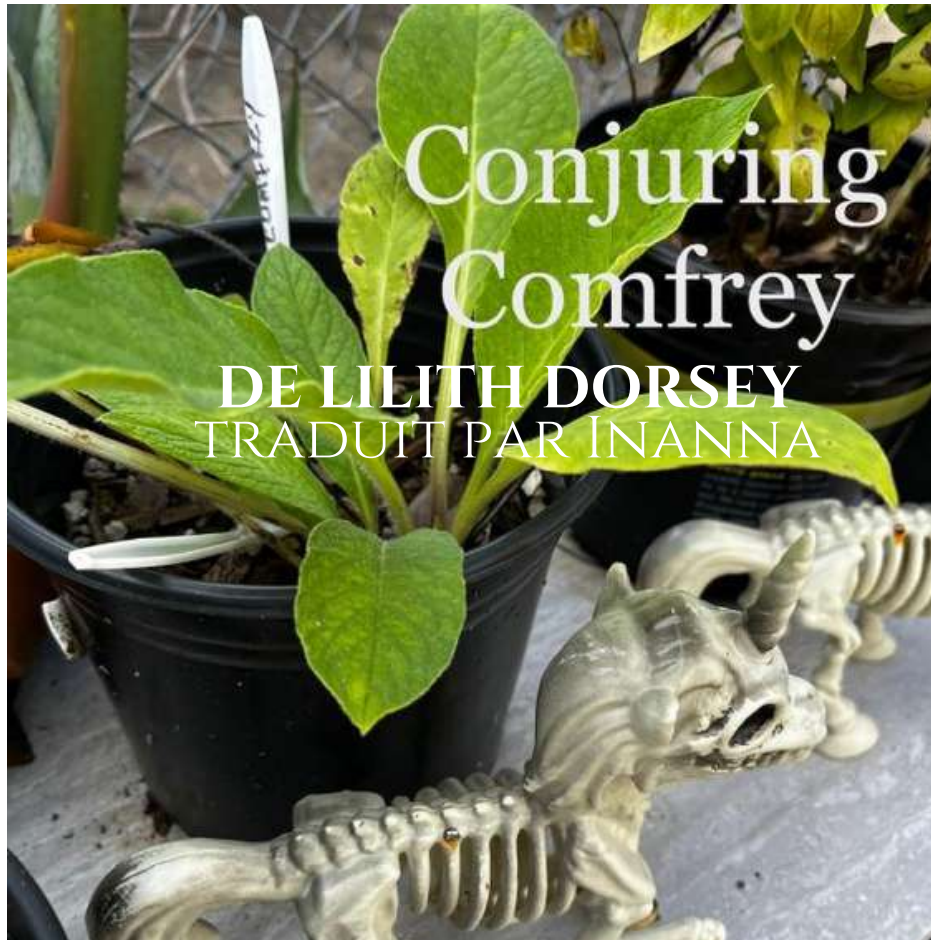
[9] Starhawk, op. cit., p. 93-94.

[10] Amal Ait Haj Said, Ibrahim Sbai El Otmani, Sanae Derfoufi et Adnane Benmoussa, « Mise en valeur du potentiel nutritionnel et thérapeutique de l'ortie dioïque (*Urtica dioica* L.) » pages 280 à 292 de Hegel 2016/3 N°3.

[11] ibid.

[12] Gustav Theodor Fechner, Nanna ou la vie psychique des plantes, texte traduit par Gaël Cheptou, Éditions de l'éclat, Paris, 2024, p. 82 à 84.

MAGIE DES PLANTES : LA CONSOUDE



La consoude est une plante ravissante qui peut vous apporter beaucoup de bienfaits, que ce soit dans votre vie spirituelle ou quotidienne. Elle n'est peut-être pas aussi populaire que la sauge ou la lavande, mais possède tout autant de valeur que ces dernières. Le nom botanique de la consoude est *Symphytum officinale* et son utilisation remonte à plus de 2000 ans. On la trouve en Europe et dans certaines régions d'Asie. Cette plante, dont l'usage est mentionné depuis longtemps dans l'histoire, possède de nombreuses propriétés magiques et pratiques que nous allons détailler dans cet article.

Les usages magiques de la Consoude

- Protection durant les voyages (en mettre dans votre bagage ou dans votre poche pendant vos voyages)
- Guérison des maladies (peut être placée dans le mojo ou sac médecine d'une personne malade)
- Une protection contre les vols (à planter près de votre porte pour dissuader d'éventuels intrus)
- Abondance financière (en mettre dans votre porte-monnaie ou votre sac à main)
- Fidélité et engagement (peut être utilisée lors d'une cérémonie de fiançailles/mariage ou handfasting)
- Chance aux jeux d'argent (à placer dans votre porte-monnaie, poche ou sac à main quand vous jouez)

J'ai récemment planté de la consoude dans notre jardin collectif, et j'ai réfléchi à tous ses usages dans le jardinage. On peut l'utiliser comme additif riche en nutriments pour le compost, c'est également un bon répulsif contre les limaces. Certains recommandent l'utilisation de ses feuilles pour le paillage, mais son utilisation la plus répandue est sous forme de tisane.

Purin fertilisant

Ajouter du purin de consoude à votre jardin organique est un procédé malodorant et qui requière de la patience, mais qui en vaut la peine. La méthode est assez simple : ajoutez des feuilles de consoude fraîches et hachées dans une carafe ou un seau. Couvrez le mélange pendant trois semaines ou plus. Lorsqu'il aura pris la forme d'un coulis épais, il sera prêt à l'usage. La consoude peut irriter votre peau, donc il vaut mieux porter des gants. Cette mixture, qu'il faut diluer avant utilisation, (de préférence 1 volume pour 4 volumes d'eau) est un très bon fertilisant et peut aussi être utilisé comme spray foliaire.

Cette plante est également plébiscitée depuis longtemps pour ces propriétés médicinales. En effet, elle contient une substance appelée allantéine, connue pour régénérer les cellules. Elle est souvent commercialisée sous forme de crème, ou de baume contre les problèmes de peau ou d'articulations. Il est recommandé de n'utiliser que les feuilles de la consoude dans vos préparations, et comme pour toutes les autres plantes, demandez l'avis d'un médecin avant utilisation.

Vous pourrez retrouver d'autres articles de Lilith Dorsey de la série Herbal Magick ou sur d'autres sujets en lien avec l'univers du Voodoo et du Hoodoo en cliquant sur ce lien : <https://www.patheos.com/blogs/voodoounivers>.

Si vous souhaitez en savoir plus sur l'autrice, n'hésitez pas à visiter son site internet : <https://lilithdorsey.com>



L'Ortie par Yuyu

Urtica dioica

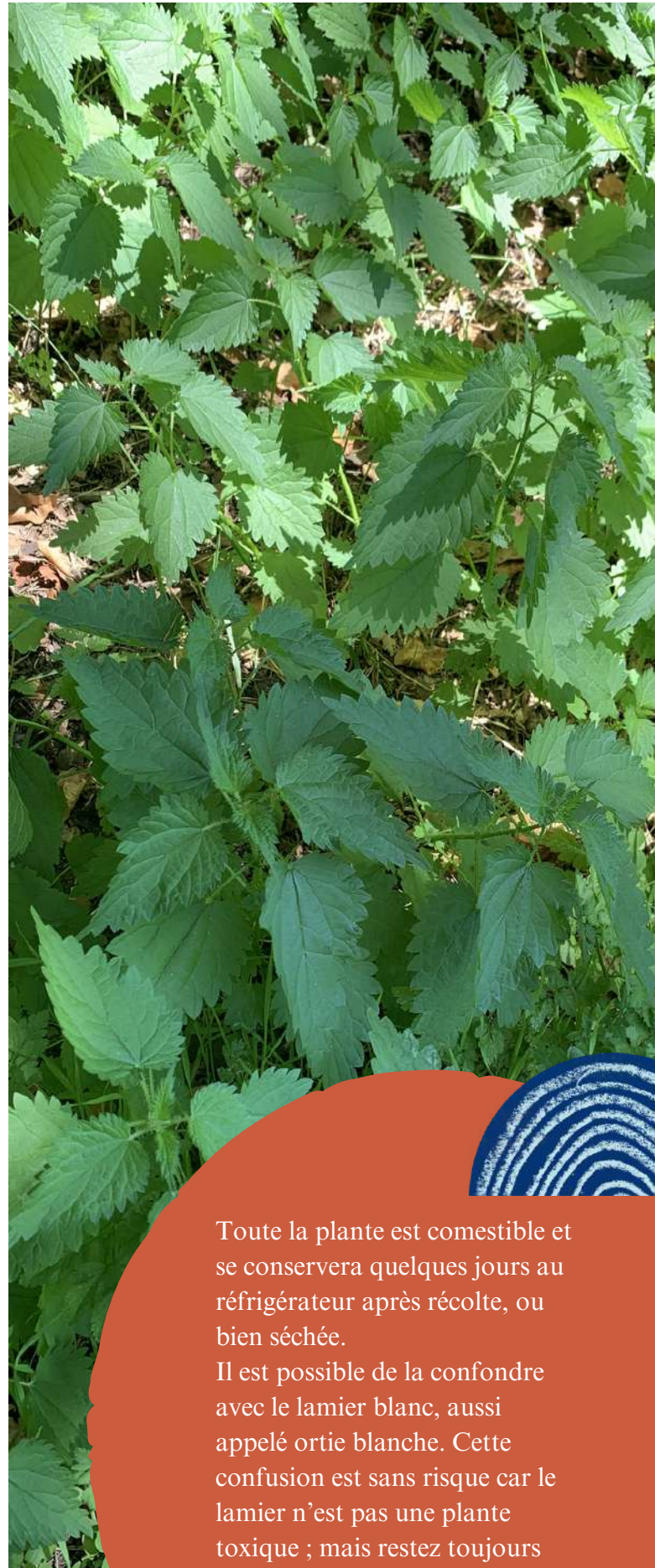
Présentation

Plante trop souvent mal aimée à cause des brûlures qu'elle provoque, l'ortie s'avère en réalité être un véritable cadeau de la nature, tant ses propriétés et applications sont nombreuses. Et si certaines pratiques sont (heureusement) passées de mode, elle est toujours utilisée de nos jours, aussi bien en remède de grand-mère que dans l'industrie moderne (pour la production de chlorophylle par exemple).

Petit tour d'horizon sur cette piquante demoiselle.

Commençons par les présentations : son nom de genre, *Urtica* signifie « démangeaisons », quant à son nom d'espèce, *dioica*, signifie « 2 maisons ». Ce terme fait référence à ses fleurs mâles et femelles qui poussent sur deux pieds différents. C'est une plante vivace aux feuilles opposées et dentelées particulièrement urticantes que l'on peut trouver en abondance en Europe et dans toutes les régions tempérées du monde. Décombres, fossés, sous-bois, bords de champs... Elle apprécie les sols riches en azote, et devient vite envahissante si on ne la contrôle pas, grâce à ses longs rhizomes. On peut la récolter du début du printemps aux premières gelées.

Pour les feuilles, on ne récoltera que les sommités (les jeunes pousses) de préférence avant la floraison. Les racines se récolteront plutôt au printemps ou à l'automne. Fruits et graines sont aussi à récolter en automne, bien que plus rarement utilisés.



Toute la plante est comestible et se conservera quelques jours au réfrigérateur après récolte, ou bien séchée.

Il est possible de la confondre avec le lamier blanc, aussi appelé ortie blanche. Cette confusion est sans risque car le lamier n'est pas une plante toxique ; mais restez toujours prudents avec l'identification des végétaux.

Comment fonctionne la piqûre des orties ? Au moindre contact, la pointe de leurs poils hérissés se brise, et injecte la solution urticante dans la plaie juste créée. Cette solution contient de l'histamine, une molécule du règne animal, qui déclenche une forte réaction d'inflammation localisée : douleur, chaleur, rougeur, œdème. Ce phénomène provoque une vasodilatation qui était exploitée pour un usage « particulier » que nous détaillerons plus loin.

Usages traditionnels

L'ortie a de nombreuses propriétés thérapeutiques, dont voici une liste non exhaustive des plus couramment citées : diurétique, tonique, astringente, arrête les hémorragies, anti-inflammatoire, réduit l'hypertrophie de la prostate (racine), reminéralisante...

Elle était déjà utilisée dans l'Antiquité. Dans ses travaux, Hippocrate (460-377 av J-C) recensait une soixantaine de remèdes à base d'ortie. Citée par Dioscoride dans son ouvrage *De Materia Medica* (1er siècle après J-C), ce dernier la préconisait en feuilles fraîches contre les blessures infectées, en jus contre les saignements de nez...

On la retrouve également dans les remèdes d'Hildegarde de Bingen (1098-1179) et plus récemment, dans ceux de Maria Treben (1907-1991)

Son utilisation est toujours d'actualité.

Tisane d'ortie pour soulager le confort des articulations :

Faire infuser une poignée d'orties dans 50cl d'eau frémissante pendant 10 minutes et boire 3 tasses par jour.

Pour ma part, j'associe de la reine des prés (sommités fleuries) et du cassis (feuilles) à l'ortie. Ces plantes partagent ses propriétés diurétiques, dépuratives et sont traditionnellement utilisées pour soulager l'arthrose. Elles aident aussi à soulager l'inflammation et les douleurs. En plus de faire une bonne synergie, elles apportent un meilleur goût à la tisane (l'ortie ayant un goût proche de l'épinard).

Cette infusion, dépurative et diurétique peut être recommandée contre l'eczéma si l'origine de la pathologie est liée à la rétention d'eau ou à un dysfonctionnement des reins.

Attention, la reine des prés contient des dérivés salicylés (à l'origine des effets anti-douleur et anti-inflammatoire). Ne la consommez pas si vous êtes allergique à l'aspirine ! Dans tous les cas, rien ne remplacera un avis médical.

Cataplasme d'ortie pour les douleurs localisées :

Mélanger de la poudre d'argile verte à une grosse poignée de feuilles d'orties finement hachées et de l'eau. La texture doit ressembler à une boue épaisse. Appliquer sur la zone douloureuse et envelopper d'un linge propre pour le maintenir. A garder le plus longtemps possible, si possible toute une nuit. (Astuce : un film alimentaire autour du linge évitera de salir votre literie et gardera l'humidité de l'argile).

Lotio tonique capillaire à l'ortie :

Au Moyen Age, on trempait des peignes dans du jus d'ortie pour empêcher la calvitie. Sans avoir cette prétention, voici une recette pour tonifier le cuir chevelu.

Faire infuser une belle poignée de feuilles d'orties fraîches (ou un demi-verre de feuilles sèches) dans 250ml d'eau pendant au moins 20 minutes. Filtrer et ajouter deux cuillères à soupe de vinaigre de cidre (pour le pH et la conservation). Vaporiser sur le cuir chevelu et les longueurs pendant 30 minutes. Pour les cheveux courts, il est possible d'imbiber un linge avec la lotion et de faire un turban pour l'appliquer.

Au jardin : purin d'orties

Le purin d'orties est un engrais et un insecticide naturel. Prévoir 1kg d'orties pour 10L d'eau, à faire tremper pendant 10 à 15 jours. Il est nécessaire de remuer tous les jours. La fermentation est prête quand les bulles à la surface disparaissent. Filtrer. Le purin est concentré, il s'utilise donc dilué, à raison de 1L de purin pour 5L d'eau, et se conserve 6 mois à l'abri de la chaleur et du gel.

Le saviez-vous ? Ce produit naturel fut à l'origine d'une véritable « guerre de l'ortie » en 2006. En effet, une loi d'orientation agricole encadrait strictement l'utilisation et la promotion des produits fait maison. Les préparations comme le purin d'ortie, classées PNPP (préparation naturelle peu préoccupante) souffraient d'une absence de réglementation claire, concernant les autorisations de mise sur le marché. En a découlé une interdiction de la vente, la promotion et même la diffusion de la recette. Les partisans du jardinage écologique et durable, vent debout, ont milité à grand bruit face à cette interdiction injuste et à cette restriction concernant un savoir-faire ancestral. Chacun y allant de sa petite combine pour contourner la réglementation, diffuser la recette discrètement... Ce débat médiatique a eu pour effet de faire naître une grande communauté de jardiniers adeptes des techniques naturelles, de faciliter les échanges et de sensibiliser le public à des méthodes de productions plus durables. Rassurez-vous, vous n'enfreindrez pas la loi si vous préparez votre purin pour votre usage personnel.

En cuisine

Le goût de l'ortie ressemble à celui de l'épinard. De nombreuses recettes utilisant l'ortie sont en fait des adaptations de recettes d'épinards. Soupe d'ortie : cuire 2 pommes de terre dans un demi-litre d'eau salée. En fin de cuisson, rajouter deux poignées de feuilles d'ortie fraîches, et faire bouillir 1 minute. Mixer et assaisonner à votre convenance. Attention, cette soupe est tonique, la consommer le soir peut rendre l'endormissement difficile.

Usages magiques

Associée à Mars et au feu

Plante de protection contre les influences négatives, soutien lorsqu'il faut affronter des épreuves, elle accompagnera les rituels liés à la protection, au bannissement, au retour à l'envoyeur ainsi qu'aux rituels pour favoriser la force, l'énergie, le courage, le dépassement de soi. On peut la porter sur soi en sachet. Un vase d'orties fraîchement coupées, placées sous le lit d'un malade favoriserait sa convalescence. Plusieurs traditions suggèrent de la cueillir la nuit ou avant l'aube pour plus d'efficacité magique.

Histoires et anecdotes

Il est temps de détailler le fameux « usage particulier » mentionné plus haut. Bien que ces pratiques aient disparu de nos jours, du moins en Europe, l'ortie a eu sa carrière comme aphrodisiaque. La vasodilatation due à l'urtication, provoquée par le frottement de la plante au niveau des zones intimes, donnait un effet « coup de fouet ». On trouve des usages traditionnels de ces pratiques à des fins vétérinaires, pour « encourager » la reproduction chez les chevaux et les taureaux.

Mais la richesse en nutriment, anti oxydants, minéraux de l'ortie nous permet de garder la forme en la consommant aussi en soupe ou en infusions. A choisir, la deuxième option est à privilégier.

Dans le même état d'esprit, on se flagellait aux orties contre les rhumatismes. Si la science moderne a conclu que la tradition n'était pas sans fondement, d'autres méthodes pour nous soulager existent à ce jour. Ouf !

Pour conclure, je vous dirais bien que l'ortie est une panacée, que dis-je, une plante miraculeuse ! Mais n'exagérons pas, il ne faudrait pas pousser mémé dans les orties !

Je me contenterais donc du disclaimer habituel : Les informations données ci-dessus le sont à titre de divertissement et ne sauraient en aucun cas se substituer à un avis médical. Auteurs et éditeurs ne seraient être tenus pour responsables des usages qui pourraient en être faits.



Ôde à Ortie, le Mal-Aimé
par Merlusina

Ortie,
Cher Mal-Aimé.

J'étais encore bien petite
Quand pour la première fois tu m'as piquée.
Pour ces douloureuses brûlures
Je t'ai détesté.
Plus d'une fois je t'ai maudit
M'étant sentie attaquée.
Tu as su attirer mon attention,
J'ai vite appris de reconnaître...
Pour mieux te fuir.

Avec le temps vient la sagesse.
L'observation m'a peu à peu
Permis de te comprendre mieux
Je t'ai approché
Dépassant mes appréhensions.
Tu m'enseignas le respect
Et l'attention.
Mais aussi à remettre en question
Préjugés et trop hâtives conclusions.

Ortie,
Cher Protecteur.
Tel un rempart,
Armé de tes dards,
Tu repousses les curieux,
Et preserves l'intimité des petits êtres du lieu.
En sécurité, à l'abri des indiscrets,
Ils peuvent alors nicher ou couvrir.
Étais-je surprise que tu te sois installé
Devant la brèche menant vers ce voisin,
Qui avait mutilé Jeune Sureau ?





**Ortie,
Tu es Magie.**

**J'ai étudié l'Art de te tisser :
Gestes de lointains ancêtres oubliés.
Extraire les fibres, les entortiller,
Une cordelette pour attacher et lier.
Tu m'as enseigné
L'Art de la transformation,
Et la force de résister aux tensions.
Tu dévoiles les vérités cachées,
Et libères ce qui était ensorcelé.**

**Ortie,
Tu nous guéris.**

Merci

**Ortie,
Tu me nourris.
Les anciens savaient te cuisiner,**

**D'autant plus apprécié lors des mauvaises années.
Aujourd'hui trop souvent négligé et oublié,
Alors que tu preserves si bien notre santé.**

**Je t'ai goûté.
Ta forte saveur m'abord rebutée.
J'ai dû apprendre à t'apprivoiser,
Patience et persévérance,
Pour bénéficier de tes bienfaits.**

**En te remerciant,
En te chantant,
En te célébrant,
Je t'ai cueilli.
En moi tu es entré,
Et nous nous sommes mêlés.**





CONTEZ FLEURETTES !

HISTOIRES DE PLANTES PAR INANNA

MYOSOTIS – NE M'OUBLIEZ PAS

Ma légende est née au bord du Rhin, au Sud de la Rhénanie-Palatinat, un soir de printemps. Deux amoureux du nom de Rodolphe de Rapoldsee et Berthe de Franckenstein se promenaient main dans la main. Le jeune couple savourait ses retrouvailles après une longue séparation. En effet, le preux chevalier de Rapoldsee revenait tout juste d'une croisade en Palestine où il avait été retenu prisonnier. Ils étaient heureux comme jamais ! Berthe m'avait repéré sur la rive du fleuve argenté, au côté de mes frères et sœurs. C'est vrai que nous sommes jolis avec nos petites fleurs bleues, blanches et roses. Elle voulut conserver un souvenir de cette douce soirée passée avec son bien-aimé et demanda donc à ce dernier de nous cueillir. C'est à ce moment que leur destinée prit une tragique tournure ; le pied de notre héros glissa et il tomba dans le Rhin. Avant d'être englouti par les flots, il réussit à remonter à la surface pour donner le bouquet à Berthe et lui tint ses dernières paroles : Vergiss-mein-nicht – ne m'oubliez-pas !

LAURIER

Mon nom est Daphné. Je n'ai pas toujours été une plante. Autrefois j'étais une nymphe. Je profitais de chaque instant, libre et heureuse de courir au grès des flots jusqu'au jour où le Dieu Apollon jeta son dévolu sur moi. Il me poursuivait sans relâche de ses avances que je repoussais, car je ne partageais pas son amour. Mais vous connaissez comme moi le tempérament des Dieux... Alors que je tentais désespérément de le fuir, et qu'il était sur le point de me rattraper, j'ai couru trouver mon père, le fleuve Pénée, afin qu'il me porte secours. C'est ainsi que pour me sauver, ce dernier n'eut d'autre solution que de me transformer en arbuste. Apollon fut fort peiné de m'avoir perdue à jamais. Il fit donc de moi son arbre de prédilection, consacré au triomphe, aux chants et aux poèmes. Il m'emmena à Delphes où mes feuilles furent utilisées par sa Pythie pour la divination. Il était alors devenu coutume de couronner de mes feuilles les gagnants des jeux Pythiques, les savants ainsi que les étudiants ; d'où les noms baccalauréat (baies de laurier en latin) et bachelier qu'on utilise encore aujourd'hui. Je reste donc, malgré tous mes efforts, à jamais liée à Apollon.

MENTHE :

Tout comme ma consœur Daphné, j'étais autrefois une nymphe. Je veillais sur le Styx au royaume des Enfers. Hadès, le roi des morts, m'avait choisi comme compagne. Seulement, après quelques années, il décida de me délaisser pour épouser Perséphone, ce qui me mit très en colère. Perséphone savait que son mari et moi avions eu une aventure et me voyait comme une rivale qu'il fallait éliminer. Un jour, elle vint me trouver, se jeta sur moi et se mit à me piétiner violemment ! Mais comme toute nymphe, je suis immortelle. Je me suis donc transformée en une douce plante aromatique au parfum suave et aux multiples propriétés médicinales et magiques.



NARCISSE :

Je suis né de l'amour d'une nymphe et d'un fleuve. Après ma naissance, ma mère alla consulter un devin du nom de Tiresias pour savoir si j'allais vivre longtemps. Ce dernier prophétisa « oui, s'il ne se voit pas ». Etranges paroles n'est-ce pas...

Les lustres passèrent et je devins adulte. J'étais sans cesse courtisé (on disait que j'étais d'une parfaite beauté) mais je ne prêtai aucune attention à tous ces soupirants et les traitais avec dédain. La bavarde nymphe Echo tomba follement amoureuse de moi, mais je la répudiai elle aussi, en lui disant ces mots terribles : « plutôt mourir que de m'abandonner à tes désirs »¹. Echo, honteuse et désespérée, partit à jamais se cacher dans les bois. Toutes les personnes que j'avais fait souffrir finirent par me haïr et l'une d'elle prophétisa : « Puisse-t-il aimer et ne jamais posséder l'objet de son amour ! ».

Un jour que j'étais fatigué d'une chasse que j'avais menée, je suis allé me désaltérer à une source. Je vis alors dans l'eau limpide, l'être le plus désirable de toute la création, et pour la première fois, ressentis ce sentiment violent qu'on appelle l'amour. J'ai tout essayé pour atteindre l'objet de mon désir, mais il disparaissait dès que je l'effleurais. J'ai compris au bout d'un certain temps que c'était de ma propre image que je m'étais épris et me laissais dépérir de chagrin. Bien que je les avais souvent si mal traités, les nymphes, naïades et dryades pleurèrent à ma mort. Lorsqu'elles eurent allumé mon bûcher funéraire, elles constatèrent avec étonnement qu'à la place de mon corps se trouvait une fleur blanche au cœur pourpre.



PIVOINE

Et bien moi, je n'ai pas une histoire, mais deux à vous raconter. A vous de deviner laquelle est la vraie (eh oui, nous autres les fleurs sommes parfois coquines).

Dans l'Olympe, les Dieux se battaient tout le temps. Problèmes d'égo, de jalousie, de rivalités amoureuses... et forcément, ils se blessaient souvent. Moi, Paéon, j'étais alors le médecin personnel des Dieux. Je fus le premier à connaître les bienfaits de la phytothérapie et à les utiliser. Lorsque Asclepios, le Dieu qui était officiellement lié à la guérison pris connaissance de mes prouesses, il fut vexé et décida de me tuer par peur que je le remplace. Heureusement, Zeus m'aimait beaucoup et pour me protéger, me transforma en une belle fleur. On dit que je suis la première plante officinale utilisée dans l'histoire.

Je fus autrefois une magnifique Nymphé. J'étais de loin la plus courtisée des Dieux et cela me plaisait bien ! Je savais comment user de mes charmes pour les attirer, mais hélas un jour je suis allée un peu trop loin. Mon attitude trop sexy avait choqué quelques Dieux conservateurs. Ils ont décrété que j'avais enfreint le code divin de la pudeur et m'ont puni en me transformant en fleur. C'est en souvenir de mes charmes qu'un dicton est né « rougir comme une pivoine ».

FRAMBOISE :

Pour finir ce tour de présentation, je vais, moi petit fruit d'été délicieux, vous conter une anecdote. Savez-vous pourquoi j'ai cette belle couleur rose-rouge ? Lorsque Zeus est venu au monde, sa mère Rhéa craignant pour la vie de son fils (son père Cronos ayant pour habitude de dévorer tous ses enfants) l'avait confié à une gentille nymphe prénommée Ida. Un jour où l'enfant pleurait beaucoup, sa nourrice, pour le calmer, se dit qu'elle allait lui donner quelques framboises. Comme vous le savez, ma maison est faite de ronces et Ida, en voulant me cueillir, se piqua le sein avec une des épines. Une goutte de son sang s'écoula sur moi et je pris définitivement la teinte de son sang. On me nomma d'ailleurs suite à cette légende, *Rubus Idaeus* : la ronce d'Ida.

Sources :

1 Les métamorphoses d'Ovide – livre III
<https://www.herbonata.fr/blog/les-conseils-de-myriam-2/la-mythologies-des-plantes-62>
https://www.herbiolys.fr/fr/blog/218_les-plantes-medicinales-dans-la-mythologie-grecque.html?srltid=AfmBOoooNt6qTgVZ-RxnYw8bTy3K6IfInq21X0_vPu71SQOz_lzx66NQ

GRAND-MÈRE SUREAU

présentée par Merlusina



Je l'ai rencontrée à l'entrée du parc.
Une sensation de douceur et de gentillesse a attiré mon regard.
Une gardienne bienveillante, qui accueille les promeneurs.

Grand-Mère Sureau est vieille, très vieille.
Peut-être même en fin de vie.
Son écorce se détache doucement,
Son bois commence déjà à être grignoté.
Dans ses formes sinueuses cachent des êtres étranges.



Quelle beauté que sa peau ridée et érodée par les années.

L'ancienne pleine de sagesse me susurre à l'oreille son message :

"Accueillez les transformations,
Ne craignez pas la vieillesse.
Elle est naturelle.
Dans la nature, toute chose
A sa beauté et son utilité.
Le passage du temps est comme un voyage.
Osez partir à l'aventure avec courage et curiosité.
Vous pourriez découvrir des trésors insoupçonnés. "

On va la tailler en pièce, elle en est sûre.
Elle rêvait s'éteindre lentement, à son rythme,
Prendre le temps de se décomposer,
Et voilà qu'on allait la débiter,
Comme ils l'ont déjà fait à d'autres.

C'était mon tour de l'accompagner,
de lui délivrer mon message pour l'apaiser.
Ensemble nous avons laissé l'anxiété s'écouler,
Comme un petit ruisseau.

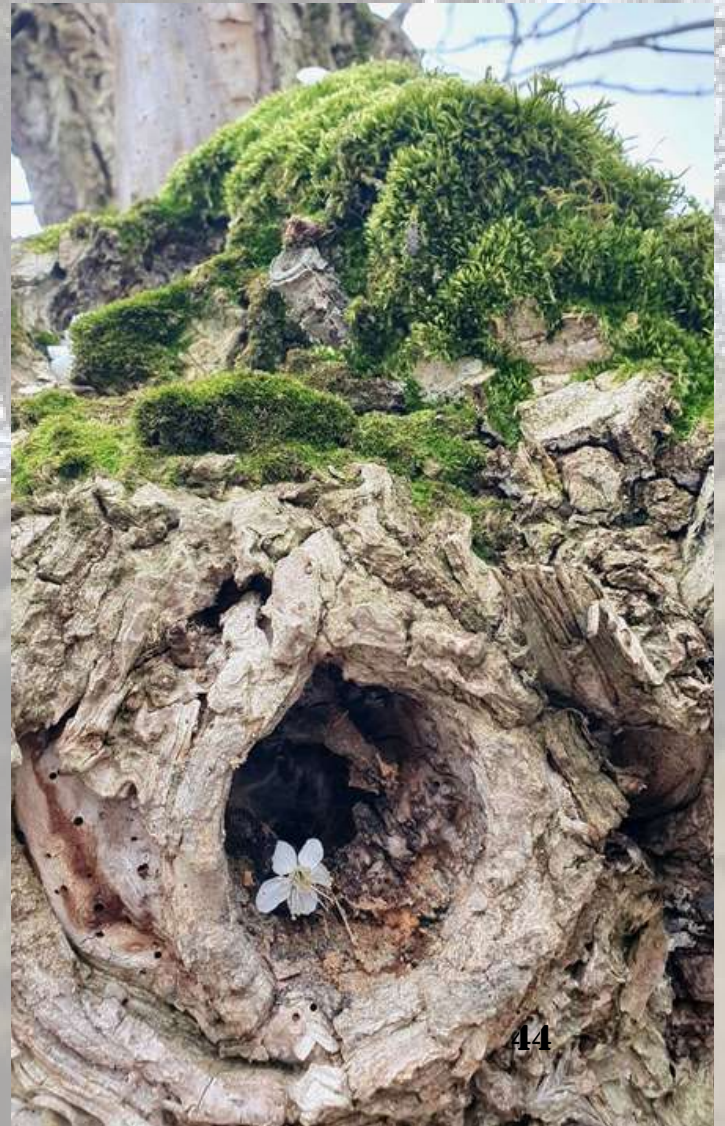
J'ai découvert qu'elle avait préparé quelques
bourgeons.

En poursuivant mon chemin j'ai aperçu Cerisier.
Elle était parée de fleurs blanches,
Sublime jeune fille, si lumineuse
De joie et d'insouciance.

En chantonnant j'ai recueilli quelques uns de ses
pétales.
Au-dessus de moi, Mésange chantait également.
J'ai senti qu'il fallait que j'amène ces pétales à
Grand-Mère Sureau.

En m'approchant, avec surprise,
J'ai réalisé que Vent s'en chargeait déjà.
Les pétales si blancs et légers étaient emmenés dans
sa direction
Jusqu'au pied de Grand-Mère Sureau !

Je lui ai déposé les pétales que j'avais collectés pour
elle.
Grand-Mère Sureau était maintenant totalement
apaisée.



QUELQUES RECETTES À BASE DE PLANTES ET FRUITS par Inanna



I) Gelée de sureau

Ingrédients :

- 1 kg de baies de sureau
- 450 g de sucre
- 1 citron
- 1 sachet d'agar-agar

- 1) Faire cuire les baies de sureau quelques minutes, puis filtrer le jus à l'aide d'une passoire.
- 2) Ajouter au jus de sureau, le sucre, le jus d'un citron et l'agar-agar puis laisser cuire dans une marmite pendant 20 minutes à 110°C. Pendant ce temps, ébouillanter 3-4 pots et leur couvercle dans une casserole d'eau pendant 10 minutes pour les stériliser, puis essuyer avec un chiffon propre.
- 3) Remplir les pots à confiture. Éventuellement les retourner pour chasser l'air. Attendre qu'ils tiédissent pour les retourner, puis les conserver à l'abri de la lumière. Il est préférable d'attendre 24 à 48 h avant d'ouvrir le pot pour déguster la gelée. Il faut en effet attendre le refroidissement complet pour que la gelée « prenne » et soit solide.

II) Onguent anti-grippe

- 1) Faire une décoction avec un brin de marjolaine fleurie, un brin de menthe poivrée et une branche d'achillée pour une tasse d'eau. Laisser bouillir pendant 3 minutes.
 - 2) Faire fondre 50 g de beurre de karité et 20 g de cire d'abeille, puis ajouter 15 ml du décocté précédemment préparé.
 - 3) Mélanger le tout et lorsque l'onguent commence à se figer, ajouter 10 gouttes d'huile essentielle de Tea Tree (arbre à thé).
- Graisser la base des narines pendant un rhume ou le thorax contre la toux.

III) Cataplasme de lierre terrestre pour l'hiver

- Hacher grossièrement du lierre terrestre frais, puis ajouter un peu d'huile de noisette (ou autre).
- Appliquer cette purée sur un linge et l'appliquer sur le thorax 2 x par jour pour soigner toux, maux de gorge et grippe.

ET POUR LA BEAUTE...

IV) Lotion peau et cheveux à base d'orties

- 1) Faire une décoction de 50 g de feuilles pour 100 ml d'eau.
- 2) Presser et filtrer après refroidissement et ajouter au liquide la même quantité d'alcool à 45 %.
- 3) Mettre la lotion (contenant 20-23 % d'alcool) dans un flacon ou un spray. Il peut être conservé pendant 6 mois.

V) Lotion éclaircissante pour le visage

Faire tremper une heure avant la toilette, une branche de romarin dans de l'eau tiède, puis s'en tamponner le visage avec un gant de toilette pendant 2 à 3 minutes. Cette lotion est hydratante et légèrement désinfectante, ce qui vous permettra de faire un nettoyage en profondeur de la peau. Par contre le côté astringent du romarin pourrait assécher un peu les peaux délicates ; il faudra alors ajouter un peu d'huile nourrissante ou de crème hydratante.

VI) La célèbre Eau de la reine de Hongrie

Dans un flacon de 250 ml, verser 150 ml d'hydrolat de romarin, 50 ml d'hydrolat de lavande et 50 ml d'hydrolat de rose. Si vous ne disposez pas d'hydrolat, vous pouvez faire une décoction de chaque plante dans les mêmes proportions, puis mettre le mélange dans la bouteille à chaud.

Cet élixir se conserve 15 jours au réfrigérateur et peut être appliqué sur la peau le soir après la toilette. Avec ça, vous rajeunirez de 10 ans !
Parole de sorcière.





L.W.E.

Ligue Wiccanne Eclectique

La magie et le paganisme vous attirent ?

La Ligue Wiccanne Eclectique offre un espace de respect et de tolérance où échanger sur des thématiques wiccanne éclectique, païenne et sorcière.

Ici l'éclectisme règne et il n'y a pas de vérité absolue.

Nous encourageons une forme d'enseignement et d'apprentissage par les échanges gratuits entre de nombreuses personnes aux approches diverses :

Via les discussions écrites ou orales, les articles, les divers ateliers en ligne et sur place, les célébrations et rituels.

Chaque personne est invitée à suivre son propre cheminement, et la démarche consistant à construire sa pratique en suivant ses inspirations et ses intuitions est ici considéré comme légitime.

“Si cela ne fait de mal à personne, fait ce que tu veux” Rede Wiccan

Si vous êtes d'accord avec ces principes, entrez amicalementet l'esprit ouvert !

la-ligue-wiccanne-eclectique.fr



L.W.E

Ligue Wiccanne Eclectique

Les actualités de la L.W.E

toutes les activités programmées de la LWE sont annoncées sur le site : <https://www.la-ligue-wiccanne-eclectique.fr/agenda/>

* Le magazine Lune Bleue

Le magazine de païens d'aujourd'hui. Il s'agit d'un e-magazine collaboratif créé en 2008, s'intéressant à toutes les traditions païennes et sorcières. Vous pouvez télécharger gratuitement plus d'une trentaine de publications abordant divers thèmes.

L'équipe de rédaction sollicite régulièrement les membres de la communauté pour faire vivre la publication. N'hésitez pas à nous envoyer des contributions (articles, poèmes, tutoriels, illustrations, critiques, recettes...) sur les thèmes païens et sorciers qui vous tiennent à cœur !

lune-bleue.la-ligue-wiccanne-eclectique.fr

• La plateforme Discord

Développée depuis le confinement de 2020, la plateforme Dicsord permet des échanges et activités diverses via les écrits, partages de photos et son canal audio : discussions et études collectives autour d'un thème donné, club de lecture, swaps, méditations...

<https://discord.gg/WbECyeJ>

• La chaîne Youtube

La chaîne rassemble des chants païens en français et des méditations guidées créés par nos membres, ainsi que diverses vidéos d'intérêt païen et sorcier.

<https://www.youtube.com/user/cdllwe>

• Le cercle Sequana

Rencontres en Ile-de-France. C'est un cercle public, accueillant païens éclectiques, wiccans ou non.

Les membres se retrouvent lors de différentes occasions : célébrations de sabbat, débats, ateliers. C'est un espace permettant à chacun de partager sa spiritualité et découvrir d'autres païens.

<https://cercle-sequana.la-ligue-wiccanne-eclectique.fr>

• Le festival des Déeses

Rencontre annuelle ouverte à toutes et à tous aux beaux jours. Les participant.e.s se retrouvent pour un séjour campé convivial en forêt le temps d'un week-end animé de divers ateliers, temps d'échanges et rituel.

<https://festival-des-deesses.la-ligue-wiccanne-eclectique.fr>

- **Le forum**

Les origines de la LWE. Créé en 2006 par Dorian, Cimoun et Kirei, le support n'est plus trop à la mode pour échanger, mais il constitue toujours une formidable base documentaire sur divers sujets en lien avec la Wicca et autres traditions proches.

<https://la-lwe.1fr1.net>

- **Wiccapedia**

Encyclopédie païenne et sorcière participative, ressource documentaire

<https://wiccapedia.la-ligue-wiccane-eclectique.fr/>

- **Les réseaux sociaux**

Suivez les actualités de la LWE sur Facebook:

[LigueWiccaneEclectique/LuneBleue](#)

et sur Instagram:

[ligue_wiccane_eclectique](#).

- **Contact**

equipe.lwe@gmail.com





Où trouver Lune Bleue



Sur son site :

<https://lune-bleue.la-ligue-wiccane-eclectique.fr>



Par mail : lunebleuelwe@gmail.com



Sur Instagram :

Ligue Wiccane Eclectique



Sur Facebook :

Ligue Wiccane Eclectique / Lune Bleue

